

VENTE D'ÉLECTRICITÉ AUX É.-U.

Terre-Neuve sur le point de supplanter le Québec

Se libérant de la tutelle québécoise, la province de Terre-Neuve est sur le point de conclure un important accord de vente d'électricité avec l'état de New-York.

Ces deux principaux partenaires du Québec dans le domaine de l'électricité sont en effet en négociation depuis cinq mois sur

L'électricité qui serait vendue aux Américains proviendrait des projets du Bas-Labrador. Deux phases pourraient produire 2,318 mégawatts pour un coût de \$7.7 milliards, dont la plus importante, celle de Gull Island, pas loin de Churchill Falls, pourrait fournir 1,700 mégawatts pour \$4.4 milliards.

aucun détail parce que la chose faisait l'objet de négociations.

L'aspect étonnant de ces discussions est l'épineux problème du transport de cette électricité entre la lointaine Terre-Neuve et New York.

Deux routes sont en effet possibles. La plus simple part du Labrador et traverse le réseau

Québec refuserait de laisser cette énergie passer sur son sol.

«Ce n'est pas notre route préférée», note M. Young.

Mais selon lui, cette question du passage de l'électricité est liée au vaste contentieux qui sépare Terre-Neuve et Québec notamment sur le contrat de Churchill Falls. Ce contrat prévoit la vente au Québec de l'électricité de Churchill Falls, terre-neuvienne, pour un prix ridicule et ce, pour soixante ans et Terre-Neuve veut rouvrir ce contrat.

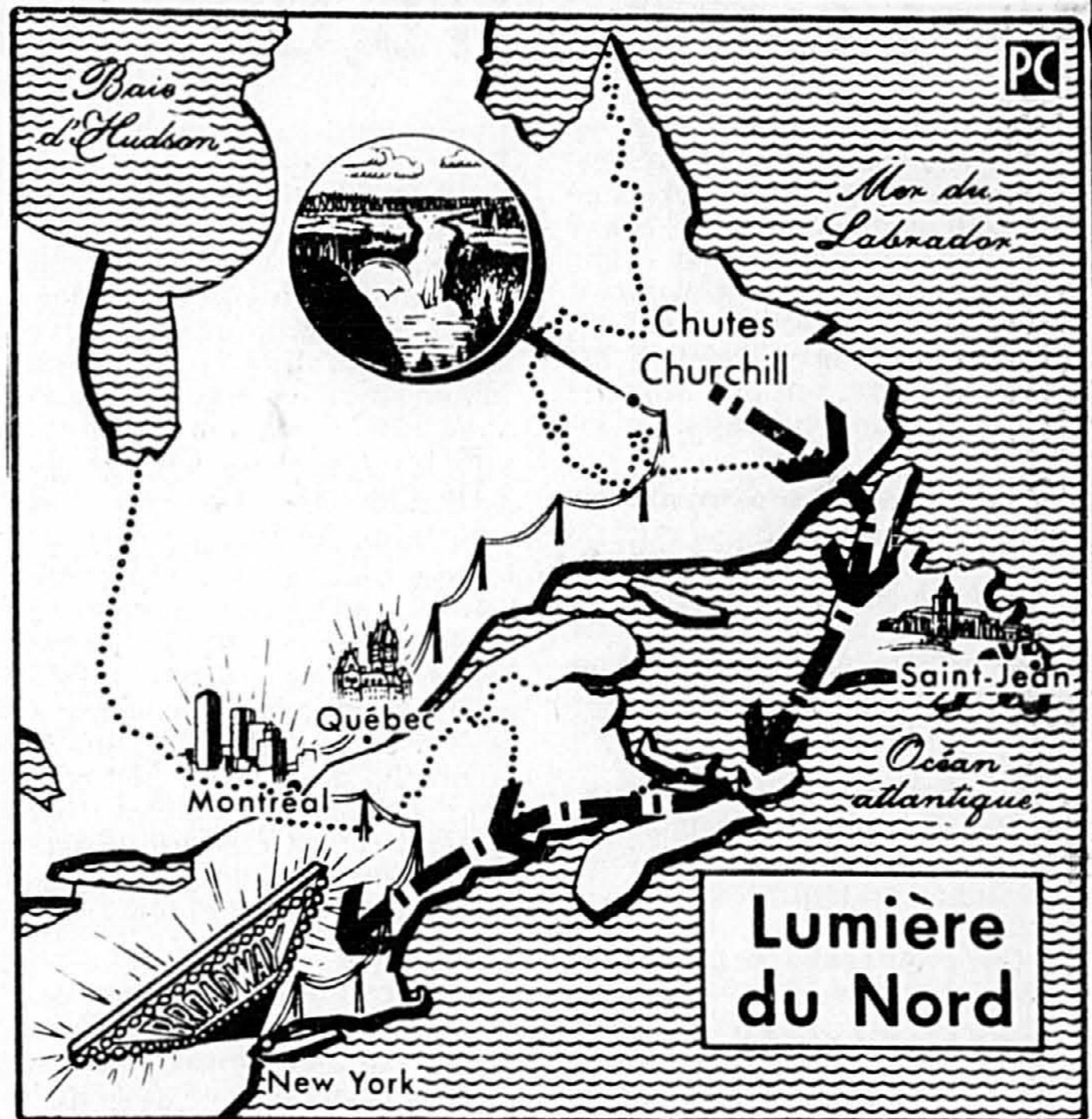
Terre-Neuve, explique M. Young, défend le principe du libre passage de l'électricité à travers le Canada et donc de celui de pouvoir passer par le réseau québécois, moyennant rémunération.

Mais à défaut d'entente, Terre-Neuve s'est donc dotée d'une alternative qui pourrait constituer un atout dans ses négociations avec le Québec.

Il faut rappeler que la colère des Terre-Neuviens provient du fait que l'électricité de Churchill Falls est vendue au Québec pour 3.5 mills le kwh, soit comme le dit M. Young l'équivalent de \$1.80 le baril de pétrole (au lieu d'un prix mondial de \$32). Celle qu'ils vendraient à New-York pourrait rapporter 130 mills, soit quarante fois plus!

Du côté du ministre de l'Énergie on ne fait pas de commentaires tandis qu'à Hydro, on rappelle que le Québec est prêt à discuter de cette question, mais que Terre-Neuve refuse de la traiter séparément du contentieux de Churchill Falls.

Des spécialistes du domaine de transport de l'électricité no-



La route de l'électricité entre le Labrador et l'état de New York existe comme le montre cette carte datant de 1967 depuis plus d'une décennie. Ce chemin, qui traverse le Québec, on l'appelle «frog route» à Terre-Neuve. Et si le Québec empêche les Terre-Neuviens de faire passer sur son territoire l'électricité de Gull Island (à côté de Churchill Falls), ceux-ci sont prêts à construire un autre réseau, «l'anglo-saxon route», qui traversera deux fois l'eau pour passer par les Maritimes et la Nouvelle Angleterre.

toutefois que cette «route anglo-saxonne» est loin d'être idéale. Outre les coûts accrus, et les problèmes technologiques que provoquent le transport d'électricité par câbles sous-marins, les problèmes sociaux et politiques que soulève la construction à travers des zones peuplées de lignes à haute tension seront démultipliés sur le passage de plusieurs états et provinces.

On note également que cette négociation peut servir à faire pression sur le Québec. D'une part un refus du Québec qui pousserait Terre-Neuve à con-

struire des câbles sous-marins, donnerait à cette province un accès direct utile pour plus tard dans d'autres négociations avec les USA, ce qui ôterait au Québec son rôle de pivot dans le domaine du transport de l'électricité.

Terre-Neuve se trouverait également à prendre les devants dans une course de vente d'électricité au marché américain de plus en plus cruciale avec hausse des prix du pétrole à un moment où Hydro-Québec, en attente d'une commission parlementaire dispose d'aucune marge de manoeuvre pour réagir.

ALAIN DUBUC

la vente de l'hydroélectricité qui serait produite par le projet de Gull Island au Labrador. C'est ce que LA PRESSE a appris auprès des deux parties impliquées, le Newfoundland and Labrador Hydro et Le Power Authority of the State of New York, ou Pasy.

L'élément le plus curieux de cette négociation est que cette énergie pourrait être livrée à New York non pas par la route la plus simple, c'est-à-dire à travers le territoire québécois, mais bien par un chemin plus coûteux et plus complexe où l'électricité traverserait deux fois l'eau pour passer par Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse pour ensuite cheminer à travers les provinces maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

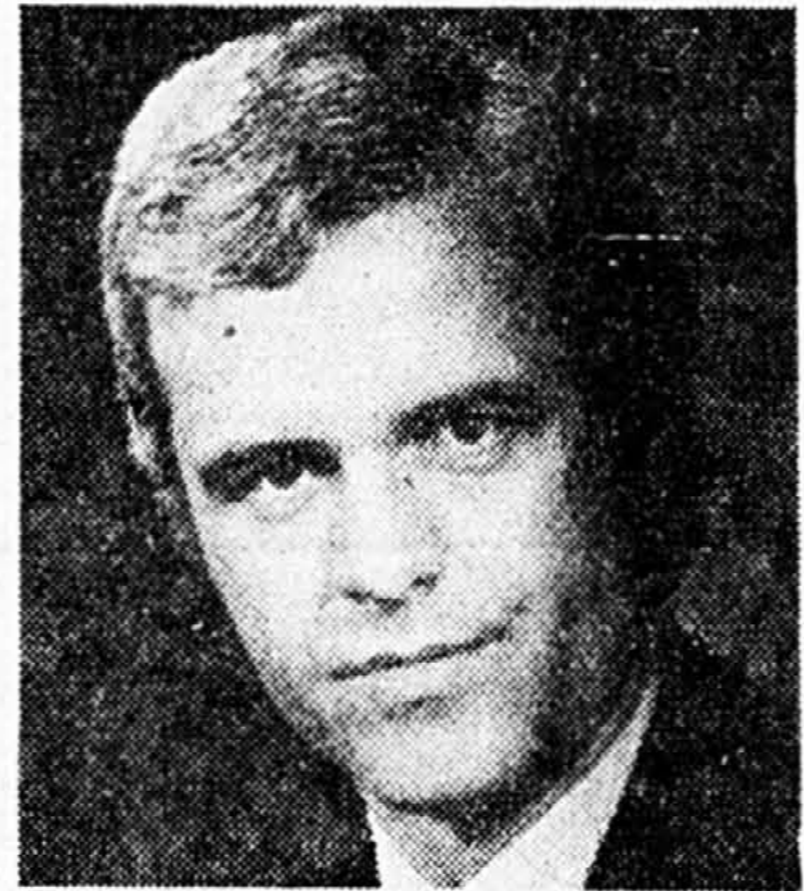
Si ce contrat est signé rapidement, Terre-Neuve se doterait également d'atouts importants dans la course de la vente d'hydroélectricité à la Nouvelle-Angleterre à un moment où l'Hydro-Québec, qui attend toujours une commission parlementaire sur ses projets d'avenir, a jusqu'à un certain point les mains liées.

Ce projet, qui revêt une importance cruciale pour Terre-Neuve et qui est là-bas objet de débats depuis 1974 connaîtra son avenir bientôt, puisque le gouvernement Peckford a promis une décision d'ici la fin de l'année. Une des inconnues était justement de trouver un acheteur, puisque de ces 1,700 mégawatts, la province n'a besoin que de 700 et doit pouvoir vendre les 1,000 restants. Fait à noter, en 1974, le coût de Gull Island n'était que de un milliard.

C'est ce que Victor Young, pdg du Newfoundland and Labrador Hydro a confirmé à LA PRESSE. «Il y a eu des discussions et des négociations avec Pasy depuis cinq ou six mois», a-t-il noté. «Pasy a indiqué son intérêt à acheter de l'électricité du Bas-Labrador pour un minimum de 1,000 mégawatts, a-t-il révélé, et ils sont prêts à financer les gros des coûts de transmissions».

Du côté de Pasy, un porte-parole de la société, Stephen Schoenicholov, tout en refusant d'aller dans les détails a souligné que «nous avons dit très clairement que nous serions un acheteur très intéressé dans l'énergie de Terre-Neuve si le prix est acceptable».

Il n'a cependant voulu fournir



M. Victor Young, pdg du Newfoundland and Labrador Hydro.

d'Hydro-Québec qui est déjà interconnecté à celui de New-York. L'autre passe par les Maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

A Terre-Neuve, on appelle ces chemins «frog route» et «anglo-saxon route».

Du côté de Terre-Neuve, on envisage ce second trajet même si, selon M. Young son coût augmenterait le coût du projet de 15 à 20 pour cent, soit au bas



MALAISE AUX POSTES

Les messageries en profiteront

La menace persistante d'un arrêt de travail aux Postes canadiennes inquiète les compagnies dont les affaires dépendent largement du service postal (paiement de factures, publicité, et vente par catalogues, etc.). Le syndicat des postiers a promis

souligne M. Assouline. Les pertes risquent donc d'être importantes.

Chez Automatic Mailing & Printing Inc., un arrêt d'un seul jour aux Postes signifie la fermeture de l'entreprise au bout d'une semaine, dit le directeur général, Dean Watson. Des clients importants, comme Reader's Digest, ont remis à plus tard l'exécution de contrats, a-t-il précisé. La Compagnie s'apprête à remercier la moitié de son personnel (soit 17 personnes).

Chez Promotions JRL Inc., on parle d'une baisse du volume d'affaires de 30 pour cent. «Nous appelons nos clients pour qu'ils viennent ou envoient chercher les paiements de factures», a dit un porte-parole de la firme.

A travers le Canada, les mises-à-pied dans le secteur du «mailing» sont estimées à 10,000 par la Canadian Direct Mail Marketing Association. Un arrêt total des services postaux canadiens signifierait des pertes de \$3 millions par jour dans l'industrie, selon la même association.

Rongées par l'incertitude aux Postes, les compagnies doivent s'arranger autrement pour percevoir leurs comptes.

Plusieurs entreprises, dont Bell Canada, ont inclus dans leurs dernières livraisons de factures un avis rappelant aux consommateurs qu'ils peuvent acquitter leurs comptes auprès des institutions financières. Dans le cas

des gros clients, les transactions se font de plus en plus par transferts de fonds d'un compte de banque à l'autre.

Si des perturbations majeures surviennent aux Postes, les messageries vont voir leurs activités augmenter tout de suite de 30 à 40 pour cent, de dire Richard Pilon, propriétaire de «Courrier Champion», qui exploite une flotte de quarante voitures à Montréal et s'apprête à augmenter son personnel.

Les entreprises «ne prennent pas de chance» et s'adressent déjà de plus en plus aux services de messagerie, indique M. Pilon. Le nombre de demandes de livraison de courrier, de la part de certaines compagnies, a déjà triplé, ajoute-t-il.

Chez Purolator, de loin la plus grosse messagerie avec 250 voitures à Montréal et dans l'ouest du Québec, on indique que les activités ont augmenté de 17 pour cent, cette année, mais qu'il n'est pas question de prendre beaucoup de nouveaux clients advenant un arrêt du service postal canadien. «Nous voulons accorder priorité à nos clients réguliers, qui souffriraient d'une augmentation subite de la clientèle», explique le directeur de Purolator à Montréal, Paul Blouin.

Toute la demande supplémentaire susceptible d'être suscitée par des perturbations aux Postes ne peut être comblée, les messageries se retrouvent débordées, dit Richard Pilon. La ruée anticipée sur les services privés de messagerie démontre l'importance de la communication écrite pour les milieux d'affaires; et les prix n'ont pas d'importance: entre \$2.40 et \$2.60, plus 50 à 60 cents par kilomètre, pour la livraison d'une enveloppe pesant moins d'une livre...

PAPETERIE DE LA MATAPÉDIA

Décision à la fin de l'année

Bien décidé à ce que la nouvelle usine de papier journal de l'Est du Québec, un projet évalué à \$220 millions, soit installée dans la vallée de la Matapédia, le ministre responsable de l'Expansion économique régionale (MEER), M. Pierre De Bané, est d'avis toutefois

\$61 millions de subventions dont \$36 millions au fédéral.

Une localisation dans la vallée serait plus dispendieuse. Le ministre québécois des Ressources et de l'Énergie, M. Yves Bérubé, se dit d'accord pour la Matapédia mais en autant que le MEER comble la différence.

Et, c'est ici que M. De Bané ne marche plus. «Si je devais répondre aux requêtes actuelles de M. Bérubé et des promoteurs pour installer l'usine dans la Matapédia le MEER devrait fournir \$111 millions en subventions, ce qui est inimaginable», de dire M. De Bané.

Selon le ministre fédéral, aux \$36 millions du début, le MEER devra ajouter \$17 millions pour la différence de site et un autre \$58 millions, cette dernière somme étant le montant estimé par les promoteurs pour combler les coûts d'opération plus élevés. Sur une base annuelle le déficit d'opération est de \$2.5 millions.

Idéalement, selon le ministre, Québec et Ottawa devraient fournir leur part pour combler la différence de coûts pour le site. «Si Québec ne veut pas», souligne M. De Bané, je fournirai seul, mais il ne faudrait pas exagérer quant au montant».

Celui qui représente le comté de Matane au Parlement estime également que les promoteurs de la papeterie, Bato et Rexfor, exigent un taux de rendement trop élevé pour la nouvelle usine, «un taux supérieur, dit-il, à ce que la nouvelle usine d'Amos obtiendra».

Une autre difficulté pour le MEER à donner une aide dans ce cas-ci tient au fait que des subventions sont demandées au chapitre des coûts d'opérations «ce qui, souligne le ministre, est interdit dans la loi de mon ministère». «Si je le fais une fois, poursuit-il, je vais recevoir des milliers de demandes pour ça».

Face à tous ces problèmes M. De Bané a donc décidé de créer un comité spécial pour évaluer le dossier et c'est ainsi qu'il évoque la possibilité de soumettre un deuxième projet pour l'usine de papier journal. «L'important,

affirme-t-il, c'est qu'il y ait une usine de papier journal rentable dans la Matapédia».

C'est pourquoi, de dire M. De Bané, il n'y aura pas de décision avant la fin de cette année.

Québec doit se brancher

L'autre dossier majeur abordé par LA PRESSE lors de l'entrevue avec M. De Bané a porté sur le budget qu'Ottawa et Québec allouent à l'industrie des pâtes et papiers. La semaine dernière l'on apprenait que le MEER



M. Pierre De Bané

donnait son accord pour dépenser \$240 millions en subventions.

Hier, un membre du cabinet du ministre Bérubé déclarait à LA PRESSE que Québec était satisfait de la somme mais refusait les conditions posées par le fédéral, dont la plus importante porte sur l'universalité du programme.

Québec veut fournir une aide indépendamment des revenus d'une compagnie, le fédéral préférant donner plus à celles qui en ont le plus besoin.

«Comment justifier, a dit M. De Bané, de donner une subvention importante à une multinationale comme CIP quand une compagnie québécoise comme Tembec devrait être plus aidée».

FRANÇOIS BERGER

de respecter les lignes de piquetage des commis fédéraux en grève, si la demande leur en est faite.

Plusieurs clients des entreprises spécialisées dans les envois postaux (activité mieux connue sous son appellation anglaise «mailing») ont annulé des contrats ou ont remis plusieurs projets à plus tard. En conséquence, les entreprises de «mailing» ont dû faire des mises-à-pied, depuis une semaine.

Dans la région de Montréal, où une vingtaine d'entreprises se partagent le marché du «mailing», les licenciements sont de l'ordre de 50 pour cent des effectifs.

Chez Paul Joncas Inc., une des plus grosses compagnies de ce secteur à Montréal, 13 des 18 employés ont été mis à pied temporairement, a indiqué le vice-président, Alain Assouline.

Normalement, les mois de septembre, octobre et novembre constituent la meilleure période pour les entreprises de «mailing»,

MAURICE JANNARD

que son ministère ne pourra donner son accord quant aux subventions demandées avant la fin de l'année.

«Tel que présenté par le gouvernement québécois le projet actuel est impensable et il faudra beaucoup de temps à mes fonctionnaires pour ré-évaluer le dossier», a déclaré hier M. De Bané dans une entrevue à LA PRESSE lors de l'annonce par la compagnie Welfab de Pointe-aux-Trembles de la construction d'une nouvelle usine. «Mais une chose est certaine, a poursuivi le ministre, la papeterie appartient aux gens de la vallée et si le premier projet n'est pas rentable on en forgera un second, car il faut que la prochaine usine de papier journal soit dans la Matapédia».

Les investisseurs privés du projet sont la compagnie américaine Bato via sa filiale F.F. Soucy de Rivière-du-Loup ainsi que la société gouvernementale Rexfor. Les deux partenaires se disent prêts à investir \$77 millions chacun dans le projet.

Des études techniques réalisées pour le compte des promoteurs indiquent que le choix de Matane serait plus économique pour la nouvelle usine. Dans ce cas, les industriels demandent

\$ CANADIEN
— 15/100
↓
.8528

CERTIFICAT DE PLACEMENT GARANTI

12 5/8 % * termes de 3 ans annuellement

termes de 5 ans annuellement

13 % *

Institution inscrite à la Régie d'Assurance-dépôt du Québec

D'autres options sont offertes à taux d'intérêt élevé. Renseignez-vous auprès des Fiduciaires.

AUCUNS FRAIS — MINIMUM \$500.

* Taux sujets à changement. Les certificats émis ne sont jamais affectés.

• MONTRÉAL: McGill, 1253, av. McGill College, 878-3351 • Langeller, 6633 est, rue Sherbrooke, 253-1720 • ROSEMÈRE: Place Rosemère, 401, boul. Labelle, 621-0710



un atout dans votre vie

LE SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS AU SOMMET

Les grèves et les lock-out ont touché 15,000 salariés

14,867 salariés québécois ont connu la grève ou le lock-out en août alors que 80 arrêts de travail dont 5 lock-out de 76 grèves (une entreprise a été l'objet à la fois d'une grève et d'un lock-out: ce fut la Place des Arts) ont fait perdre un total de 265,397 jours/homme, soit une moyenne de 17,85 jours ouvrables par salarié.

JEAN POULAIN

C'est dans le secteur des pâtes et papiers que les arrêts de travail ont été les plus sévères au cours du mois, touchant 4,607 salariés pour un total de 89,692 jours/homme chômés.

Il s'agit des sociétés Abitibi Price, Consolidated-Bathurst et Eagle Lumber, dont les grèves avaient commencé en juin et juillet.

Un secteur connexe à celui des pâtes et papiers, l'activité forestière, qui se place au troisième rang, avec un total de 30,334 jours/homme perdus est imputable surtout à la grève des 1,200 travailleurs forestiers de la

Compagnie Internationale de Papier du Canada.

Vient ensuite l'industrie de première transformation des métaux, avec en tête la Société d'Aluminium Reynolds du Canada (823 travailleurs en grève pour un total de 17,283 jours/homme perdus), secteur responsable de 32,508 jours/homme chômés impliquant un total de 1,548 employés.

Le tableau ci-joint indique ensuite, au quatrième rang, les services personnels avec 1,112 travailleurs et 16,752 jours/homme perdus; il s'agit en fait pour la quasi-totalité de la grève des cuisiniers de la Baie-James, à l'emploi de Crawley McCracken et J.A. Hubert, dont les 1,100 salariés ont accumulé 16,500 jours/homme chômés, soit un arrêt de travail de 15 jours ouvrables.

Dans les aliments et boissons les deux grands arrêts de travail du mois d'août concernent les sociétés General Food (365 employés et 7,665 jours/homme perdus, objets d'un lock-out), de

même que les 235 employés de H. St-Jean de St-Hyacinthe également en lock-out, avec 4,935 jours/homme perdus.

Certains des salariés en grève ou lock-out sont dans cette situation depuis de nombreux mois.

Une grève d'un an

C'est le cas des 68 employés de la Banque Royale à Chicoutimi, en grève depuis exactement un an soit depuis le 29 septembre 1979.

De même, les 150 travailleurs

forestiers de Howard Bienvenu Inc. de LaSarre, ont quitté le travail depuis le 20 novembre 1979.

Chez Reynolds au Cap-de-la-Madeleine, les 823 salariés sont en lock-out depuis le 3 mars dernier, ainsi que les 160 autres de leur usine de Ste-Thérèse (en grève, eux, depuis le 28 mars).

Quant à la Place des Arts dont les employés dépendent à la fois d'une grève et d'un lock-out, l'arrêt de travail a son origine le 1er décembre 1979.

Les grèves et lock-out au Québec (Secteurs d'activité les plus touchés)

Secteur	Nombre de salariés impliqués	Jours-homme perdus
Pâtes et papiers	4,607	89,692
Forêt	1,654	30,334
Métal primaire	1,548	32,508
Services personnels	1,112	16,752
Aliments et boissons	1,027	19,627
Bois (scieries, placage)	782	13,815
Textile	736	5,234
Divers secteurs	3,401	57,435
TOTAL	14,867	265,397

Le temps partiel encouragé

Au Canada, un travailleur sur sept est employé à temps partiel, soit un effectif de plus d'un million et demi de personnes, nombre qui augmente au taux de 12,5 pour cent par année (soit trois ou quatre fois plus que celui de l'ensemble des emplois créés).

JEAN POULAIN

Dans de telles conditions l'on peut se demander pourquoi les syndicats, les employeurs et le gouvernement fédéral traitent les travailleurs à temps partiel comme des citoyens de second ordre?

C'est la question que s'est posée le Conseil canadien de Développement social, dans un mémoire de 24 pages rédigé par Harry MacKay, directeur de

programme au CCDS, qu'il a soumis hier au Conseil consultatif de l'emploi et de l'immigration.

Selon cette étude, le groupe le plus nombreux de travailleurs à temps partiel se compose de femmes mariées âgées. L'autre catégorie est surtout composée d'hommes jeunes et non mariés.

Le CCDS, qui est un organisme national non gouvernemental à but non lucratif, réalise des recherches dans le domaine de la politique sociale et avance une politique fondée sur le principe de justice sociale.

Il décrit l'attitude des syndicats face aux travailleurs à temps partiel comme très réticente, quand ils ne s'y opposent pas ouvertement.

Les travailleurs à temps partiel seraient considérés par eux

comme formant une main-d'oeuvre subalterne qui entre en concurrence avec les travailleurs à plein temps et menace de les déloger, plutôt que d'être un facteur de complémentarité.

Les employeurs

De même que les syndicats, poursuit le mémoire, les employeurs redoutent que de nombreux travailleurs ne sollicitent le travail à temps partiel, bien qu'en Europe, lorsque les syndicats, les employeurs et les gouvernements ont encouragé le travail à temps partiel, on n'aurait en aucun cas constaté un déplacement de la main-d'oeuvre à temps complet vers les temps partiel.

Pour le CCDS, «il faut cesser de percevoir le travail à temps partiel comme un travail qui est

secondaire au travail à temps plein. On ne devrait pas fonder la valeur d'un travail sur le nombre d'heures travaillées, mais plutôt prendre en considération l'effort qui a été déployé et la qualité du travail qui a été exécuté.»

Il qualifie aussi de «pas vers la bonne voie» la baisse récente du minimum d'heures de travail par semaine — de vingt à quinze — pour être admissible aux prestations d'assurance-chômage, même si cette exigence reste un obstacle, comme c'est le cas soulève des infirmières en Ontario qui ne travaillent pas toutes les semaines quinze ou vingt heures mais à qui l'on peut demander d'être disponibles pour travailler dix mois par année ou deux jours par semaine.

EN BREF

HAUSSE DE .3 P.C. DU PIB CANADIEN

OTTAWA (PC) — Le produit intérieur brut réel du Canada, l'indice de la production industrielle, s'est accru de 0,3 pour cent en juillet pour atteindre 137,5 par rapport à juin, le premier gain mensuel depuis mars, vient d'annoncer Statistique Canada.

L'indice a comme base 100, en 1971. Les industries productrices de biens et services ont connu une croissance, en juillet. Les augmentations les plus importantes ont toutefois été enregistrées dans le secteur des services avec une croissance substantielle dans les transports, les communications et le commerce.

Les gains réalisés dans le secteur des biens l'ont été dans les domaines de la forêt, des services d'utilités, la construction et les mines. L'industrie de la construction a connu son premier mois de croissance depuis juillet 1979. Cette croissance est avant tout due à l'activité dans la construction non-domiciliaire.

LA CHUTE DU COURS DE L'OR À LONDRES

LONDRES (AFP) — La chute de l'or a atteint \$20 dollars par once en cours d'après-midi rien que par rapport à la fin de la semaine dernière. Il a clôturé à \$681 (E.-U.)

Les courtiers déclarent n'avoir décelé aucune trace de ventes de lingots que, selon certains rumeurs, l'Iran aurait effectuée en vue de se procurer des armes. L'un d'eux a estimé «hautement improbable» de telles ventes.

20 ENTREPRISES COMMERCIALES AUX HEC

Vingt grandes entreprises canadiennes vont exposer leurs structures, leur fonctionnement et les types de carrière qui s'y développent, mercredi et jeudi, à l'école des Hautes études commerciales (HEC).

Il s'agit d'un colloque, intitulé «journées-carrières», organisé par l'Association internationale

des étudiants en sciences économiques et commerciales. Ce colloque s'était tenu à l'université McGill l'année dernière.

Les kiosques des compagnies seront installés au Salon des étudiants des HEC, au 5252 De-celles.

Le colloque sera ponctué d'une allocution de Jean-Marc Chaput, conseiller en management reconnu pour l'excellence de ses conférences (il fera sa présentation à compter de midi 30, mercredi).

HYDRO-QUÉBEC EMPRUNTE \$100 MILLIONS

Hydro-Québec a annoncé hier qu'elle vient de conclure sur le marché international un placement privé auprès d'une banque européenne pour une somme de \$100 millions canadiens.

La nouvelle émission, série «EB», \$100 millions canadiens, comportera un coupon d'intérêt de 13% avec échéance finale le 29 septembre 1987.

Le produit de cet emprunt sera ajouté aux fonds généraux d'Hydro-Québec et servira à défrayer le coût de son programme de construction.

Cet emprunt porte à \$1,6 milliard les sommes empruntées par Hydro-Québec depuis le début de 1980.

PRÊT ET REVENU DOUBLE PRESQUE SES PROFITS

Fiducie Prêt et Revenu a presque doublé ses profits d'exploitation au cours des six mois terminés le 30 juin malgré la «période mouvementée connue dans le monde économique» et en particulier dans l'assurance.

Le président Jean-Paul Tardif précise dans son rapport semi-annuel que son bénéfice net d'exploitation est passé de \$135,841 à \$249,272. «Cette hausse est due principalement à l'augmentation de notre revenu de placement net».

Les actifs ont de leur côté augmenté de près de 15 pour cent au cours de la dernière année pour toucher \$127 millions. «Le deuxième semestre reflète des résultats aussi positifs que le premier».

AIRBUS SOVIÉTIQUE EN SERVICE D'ICI PEU

(AFP) — L'Iliouchine 86, l'équivalent soviétique de l'Airbus, sera mis en service avant la fin de l'année, a annoncé lundi l'agence Tass.

L'appareil desservira les lignes intérieures de l'URSS: centres industriels et cités balnéaires de la Mer noire ainsi que des villes du Caucase septentrional. Il pourra couvrir des distances de 3.600 km avec une charge de 42 tonnes.

La mise en service de l'Iliouchine 86 a été retardée plusieurs fois. Il aurait dû en particulier être utilisé au moment des Jeux olympiques.

Selon des experts occidentaux, les retards dans la mise au point et l'entrée en service de l'Airbus soviétique expliqueraient les difficultés actuelles de l'aviation civile soviétique et en particulier les engagements remarqués depuis quelques mois dans plusieurs aéroports d'URSS.

Une constitution, pour qui?

Une bonne constitution est le reflet fidèle d'une nation. Elle exprime la volonté d'un peuple, son authenticité. C'est un pacte qui gouverne chaque citoyen, qui exprime clairement les droits et obligations qu'ils ont acceptés. C'est l'autorité suprême sur toute loi et sur tout gouvernement.

Une bonne constitution, c'est dans son essence, un instrument d'unification, parce qu'elle établit des règles pour chaque citoyen, sans exception. Elle ne cède pas le pas devant les partis, les personnes ou les régions, si ce n'est que pour donner justice à leurs différences. C'est là un point crucial. Une nouvelle constitution canadienne ne doit pas enchaîner nos différences. Il ne doit pas y avoir de Canadiens qui jouissent d'un statut privilégié, de différences de degré dans la nationalité canadienne. Le niveau de la citoyenneté canadienne doit être le même pour tous, sans privilèges indus.

Notre nouvelle constitution doit être un document vivant, capable de s'adapter aux changements véritables du peuple canadien. Elle ne doit pas nous immobiliser dans notre histoire, pas plus qu'hypothéquer irrémédiablement notre avenir collectif.

Elle doit être simple et affirmer des principes que chaque Canadien peut comprendre et accepter. La constitution est l'instrument de contrôle, que possède un peuple, sur les lois et sur les gouvernements. Un tel pouvoir doit être bien compris par le peuple qui l'accorde.

De leur seul chef, les gouvernements du Canada ne peuvent pas créer une nouvelle constitution canadienne. Pour la simple et bonne raison qu'ils seront régis par elle. Moïse n'a pas écrit lui-même les Dix Commandements.

Les 11 hommes qui tissent notre nouvelle constitution ont tous été élus démocratiquement et possèdent la confiance de leurs électeurs.

Il ne peuvent pourtant pas établir, eux-mêmes, les règles qu'ils auront à respecter par la suite. Ils doivent consulter tous les Canadiens. Ils doivent se tourner vers la base.

Une fois qu'ils se seront entendus entre eux sur la valeur et l'ap-propos de leur document pour la nation canadienne, ils devront alors proposer leur constitution à tout le peuple de ce pays.

Comment peuvent-ils aller plus loin? Personne d'autre ne peut approuver ou ratifier une constitution canadienne. Personne d'autre n'en a le pouvoir.

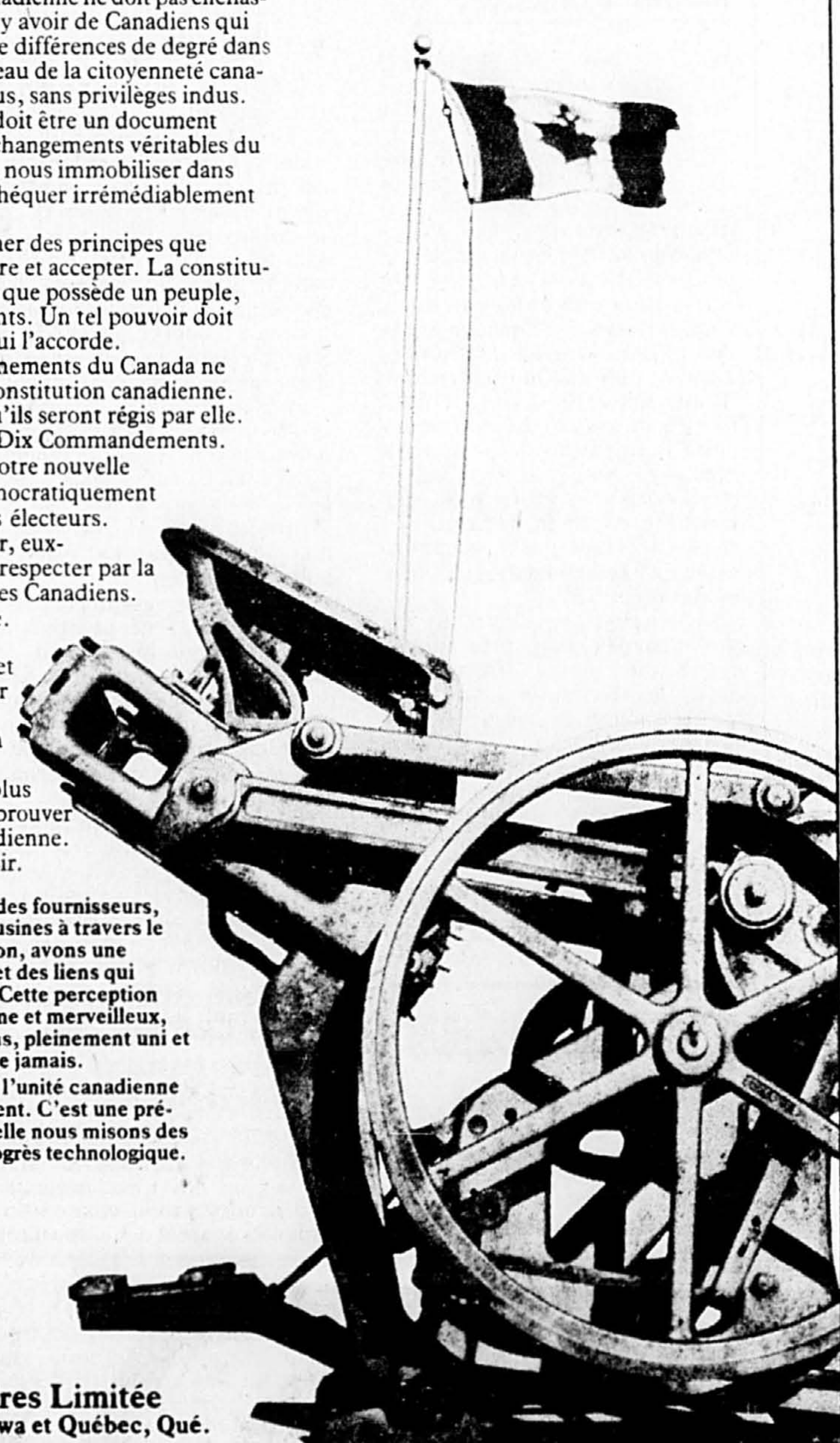
Parce que nous avons des clients, des fournisseurs, des employés, des bureaux et des usines à travers le Canada, nous, du Groupe Haughton, avons une bonne perception des différences et des liens qui existent entre tous les Canadiens. Cette perception nous dit que ce pays immense, jeune et merveilleux, va sortir des présentes négociations, pleinement uni et avec un idéal commun plus fort que jamais.

Notre foi dans le prolongement de l'unité canadienne est plus forte qu'un simple sentiment. C'est une prévision solidement fondée sur laquelle nous misons des millions pour la croissance et le progrès technologique.



ABF, Formules d'Affaires Limitées
St-Hyacinthe, Montréal, Ottawa et Québec, Qué.
Membre du Groupe Haughton

Droits de reproduction accordés librement.



Vente et Service de Balances
Industrielles et Commerciales

Distributeur des Balances Cardinal

- Une gamme complète de balances électroniques et mécaniques
- Systèmes de pesée et contrôle pour mélange, pesage en vrac, etc.
- Indicateur digital pour remplacer fleaux et cadrans existants

Service d'entretien sur tous genres et marques de balances incluant Toledo, F.M., Howe

- Inspection régulière
- Entretien préventif
- Appel de service
- Installation et modification
- Renovation complète
- Camion d'épreuves avec 10,000 kg
- Entente de service avec tarifs préférentiels
- Tarifs très compétitifs
- Spécialistes de conversion métrique

Maîtres Balancier
St-Laurent Inc.
2825 Sabourin, St-Laurent, P.Q. H4S 1M9

Pour information et service S.V.P. Appeler
(514) 337-2024

1 1/4%

Certificats de placement "First Canadian"

First Canadian Investments Limited vous offre une occasion unique: des certificats de placement avec capital et intérêts garantis sans condition par la Banque de Montréal. Le placement minimum est de \$5000 et les échéances vont de un an à cinq ans. Les intérêts sont versés une ou deux fois l'an et le taux d'intérêt peut varier selon l'échéance et le mode de paiement.

Vous trouverez ces certificats de placement à la succursale de la Banque de Montréal la plus près de chez vous. Profitez-en pour demander notre dépliant explicatif intitulé "Un nouveau mode de placement".

Garantis par la Banque de Montréal
Taux sujets à changement sans préavis.

NOS MILLIONNAIRES 3

L'érosion des millions



CLAUDE PICHER

«Un million de dollars, aujourd'hui, ça ne vaut plus rien dire. Prenez le gars qui, demain matin, réalise ses actifs et se retrouve à la tête d'un capital net de \$1 million. Bon! Le gars décide qu'il a assez travaillé, et qu'il prend sa retraite. Il place son argent, disons, à 10 pour cent, ce qui lui fait un coquet revenu annuel de \$100,000 bruts. Mais le gars ne travaille plus; il ne peut plus déduire sa

voiture, ses repas, ses frais de déplacement et autres dépenses de son revenu imposable. Une fois que l'impôt est passé, il lui reste un revenu net de \$30,000. Pas mal, certes, mais il suffit à un ouvrier spécialisé de faire un peu de temps supplémentaire pour gagner à peu près autant...»

Le calcul est fait par un constructeur québécois, qui en conclut que «le millionnaire n'a pas le choix: il lui faut continuer de bûcher pour prendre l'inflation de vitesse».

Inflation

L'accroissement spectaculaire du nombre de millionnaires québécois, depuis une dizaine d'années, est en grande partie attribuable à l'inflation, qui a gonflé

les actifs de milliers d'hommes d'affaires.

Envers de la médaille: cette même inflation, tout en créant de nouvelles fortunes par centaines à chaque année, gruge constamment la valeur du dollar.

Ainsi, selon Statistique Canada, une fortune d'un million de dollars, en 1941, ne vaut plus que \$189,516 en dollars de 1980; cela revient à dire que le millionnaire de 1940, s'il veut acheter aujourd'hui les mêmes biens qu'il pouvait se procurer pour \$1 million à l'époque, devrait payer tout près de \$5.3 millions.

Cette érosion du dollar s'est accélérée avec l'inflation, surtout à compter des années 60. En 1965, par exemple, il y a seulement quinze ans, le million de dollars de 1941 valait

encore \$500,000. Une chute de 50 pour cent en 24 ans, ce qui constitue une performance somme toute fort acceptable quand on connaît la suite de l'histoire.

Douze ans plus tard, en 1977, notre million de 1941 en est rendu à \$250,000; donc, nouvelle chute de 50 pour cent par rapport à 1965, mais en deux fois moins de temps.

Au rythme où vont les choses, six ans suffiront probablement pour réduire la valeur du magot d'une autre tranche de 50 pour cent. En d'autres termes, notre million de dollars de 1941 en sera vraisemblablement rendu, en 1983, à \$125,000.

Objets de luxe

La sécheresse de ces statistiques masque une donnée importante: l'inflation n'a pas touché également tous les biens et services.

Les objets de luxe sont parmi les plus sévèrement heurtés. Ainsi, un couvert de quatre morceaux, en argent coûtait \$9 il y a quarante ans; le même couvert, aujourd'hui frise les \$1,000. La valeur d'un diamant pur a été multipliée par trente, celle d'un manteau de chat sauvage par 28!

Mais là où les prix ont atteint des sommets démentiels, c'est dans l'immobilier. Cela fait assez l'affaire des propriétaires fonciers, et beaucoup d'entre eux, précisément à cause de cette flambée, sont devenus millionnaires.

Le petit propriétaire d'une maison unifamiliale de banlieue, qui a acheté sa maison, disons, \$20,000 en 1970, pourrait aujourd'hui la revendre pour \$50,000, et encaisser un joli profit. Le même principe vaut pour le propriétaire d'un motel, d'un petit centre commercial, d'une bâtisse industrielle. Sauf qu'il faut ajouter une couple de zéros. Un motel construit dans les Laurentides au coût d'un quart de million de dollars, il y a 20 ans, vaut aujourd'hui tout près de \$1.4 million.

La seule valeur ajoutée sur l'immeuble permet à son propriétaire de se classer parmi les millionnaires. Sans compter, bien sûr, tous les profits de son établissement, partiellement «réinvestis» sous forme d'actifs personnels (maison, compte en banque, etc.).

LE PORTEFEUILLE-TYPE

Immeuble et titres conservateurs

En se lançant en affaires, celui qui, aujourd'hui, se retrouve à la tête d'actifs de \$1 million ou plus, a souvent pris des risques considérables.

C'était il y a dix ou vingt ans et la même personne, aujourd'hui, n'a pas le goût de revivre cette période angoissante, ce qui explique la nature généralement conservatrice de ses placements.

Une autre considération entre en ligne de compte: pour les gens le moins riches (ceci n'inclut pas seulement les millionnaires, mais à peu près tous les contribuables gagnant \$30,000 ou plus par année, et il y en a quelque 150,000 au Québec), tous les placements permettant de s'évader quelque peu du cauchemar fiscal présentent un attrait certain.

Selon divers conseillers en placement consultés par LA PRESSE, l'immobilier constitue, de loin, la forme de placement qui répond le mieux à cette double préoccupation: non seulement la propriété foncière présente-t-elle fréquemment d'intéressants avantages fiscaux, mais encore elle constitue une forme de placement où l'investisseur est rarement perdant.

Les propriétés personnelles d'à peu près tous les Québécois qui ont de l'argent reflètent un scénario identique: d'abord, une résidence permanente, ensuite, un chalet, enfin, une propriété en Floride ou aux Antilles. C'est à la fois un investissement et une façon de satisfaire le besoin naturel, chez tous les Nordiques, de couper l'hiver en deux.

Après cette trilogie maison-chalet-Floride, les immeubles commerciaux (centres commerciaux, édifices à bureaux) et industriels remportent la faveur des investisseurs.

Aux placements immobiliers viennent s'ajouter les titres boursiers, les obligations, les certificats de dépôt et autres valeurs.

A ce chapitre, tous les experts consultés affirment que le Québécois n'est pas, de nature, un spéculateur. Le portefeuille typique se compose de 60 pour cent d'actions généralement conservatrices, et de 40 pour cent d'obligations. Cette répartition est due en grande partie aux contraintes fiscales qui donnent souvent beaucoup plus d'attrait aux premiers titres qu'aux deuxièmes. Il y a à peine quelques années, le portefeuille modèle était formé de 80 pour cent d'obligations.

L'INFLATION SUR CERTAINS OBJETS DE LUXE

	Prix en 1940	Prix en 1980
Manteau de chat sauvage	\$ 125	\$ 3,500
Piano	\$ 2,500	\$ 8,200
4 onces de caviar russe de première qualité	\$ 8	\$ 93
Bouteille de champagne «Moët & Chandon»	\$ 5	\$ 21
Terrain de choix dans les Laurentides, 10,000 pieds carrés	\$ 400	\$ 20,000
Yacht de 40 pieds	\$ 20,000	\$ 200,000
Diamant pur de 3 carats	\$ 3,000	\$ 75,000

L'allure sportive

C'est en jouant au «Monopoly» que la plupart des gens ont reçu leur première image du «millionnaire»: un petit bonhomme rond à l'âge certain, à l'énorme cigare et à la moralité élastique (le «Monopoly» vous apprend rapidement que le monde des affaires n'a ni cœur ni pitié).

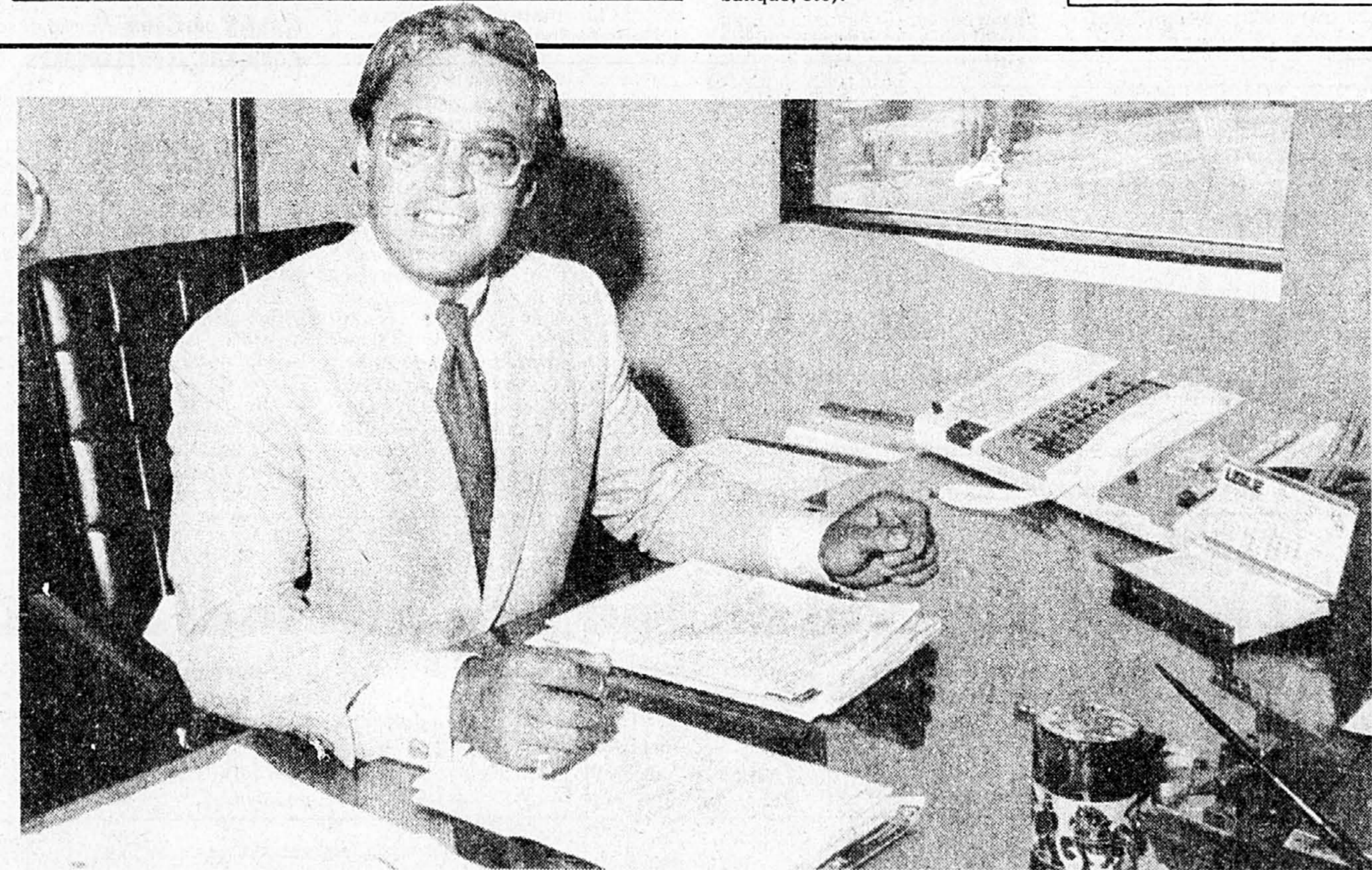
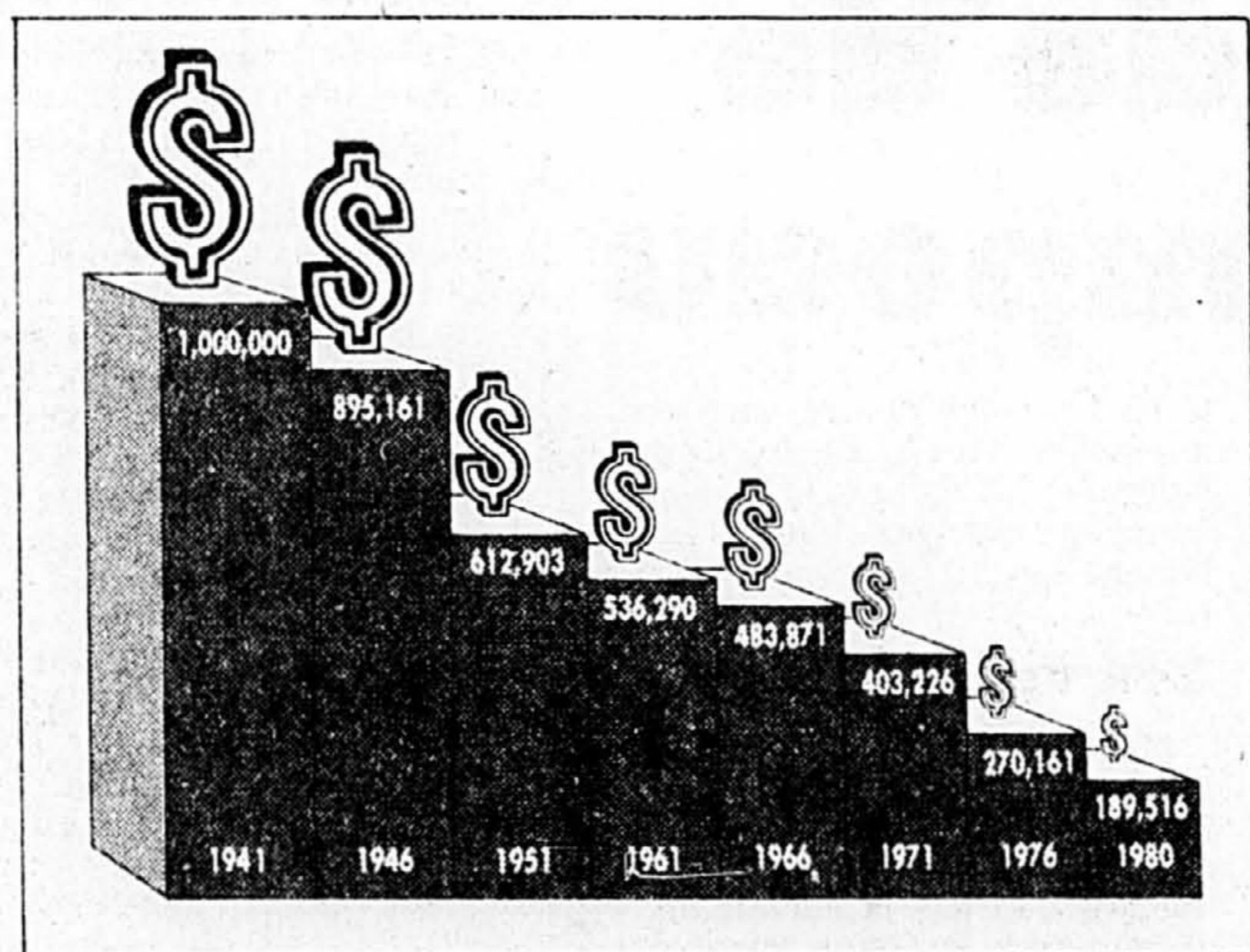
L'image reflétait peut-être la réalité en 1935, lorsque le «Monopoly» a été inventé (ce qui a d'ailleurs permis à son inventeur de faire fortune à son tour). La perception des gens n'a guère changé depuis 40 ans: encore aujourd'hui, qui dit millionnaire pense Cadillac, caviar, champagne et cigare.

Ni bedon, ni cigare

Le millionnaire, lui, a beaucoup changé. C'est un homme dans la quarantaine, et il n'a ni bedon ni cigare. La plupart d'entre eux connaissent la valeur de l'exercice pour soulager les tensions de la vie quotidienne, et ont généralement l'allure sportive. Ce ne sont pas des sportifs de salon, mais des amateurs de jogging, de grand air, et surtout de chasse et de pêche. Côté tabac, sur les 30 millionnaires que LA PRESSE a visités au cours de l'été, seulement cinq fument; de ce nombre, deux peuvent être considérés comme de gros fumeurs, et un seul fume régulièrement le cigare...

Contrairement à une autre image généralement répandue, le millionnaire n'a rien de l'être parfaitement amoral qu'on se plaît à imaginer. Il y a, comme chez les politiciens, les policiers, les étudiants, les avocats, les curés, les syndicalistes, des gens plus ou moins humains, des esprits plus ou moins tolérants, des caractères plus ou moins ouverts. «En affaires, le gars qui n'est pas régulier est très vite connu, et il ne fait pas long feu», commente un commerçant montréalais. «Il faut livrer la marchandise convenue dans les délais convenus. C'est un principe qui finit pas s'incruster: habitué à respecter un contrat, on voit rapidement que l'honnêteté est payante». A mesure que s'accroissent les mesures de contrôle gouvernemental sur l'entreprise, ses porte-parole, c'est bien connu, s'insurgent. Mais la plupart des hommes d'affaires reconnaîtront volontiers que les interventions gouvernementales ont réussi à purger certaines industries des aventuriers qui les encombraient, rendant par là-même service, à plus long terme, au monde des affaires. «Les constructeurs d'habitations ne font guère plus, aujourd'hui, de ces projets-citrons qui ont fait tant de scandale», affirme l'un d'eux. «Il faut dire, précise-t-il, que la Loi les y aide un peu...»

Les millionnaires de 60 ans et plus, qui appartiennent souvent à la catégorie des «self made men» qui ont bûché fort pour percer, reconnaissent généralement que leur vie de famille, ou leur santé, ou leurs loisirs, ou tout cela ensemble, en a souffert. Ce n'est pas le cas des hommes d'affaires de la génération suivante, plus organisés, et capables de consacrer plus de temps à leur famille.



André Brouillette: en dix ans, multiplier le chiffre d'affaires d'une entreprise par 150...

ANDRÉ BROUILLETTE, UN PATRON PEU ORDINAIRE

De \$100,000 à \$15 millions

■ Ceux qui dénoncent l'exploitation des travailleurs par les gros patrons capitalistes n'ont probablement jamais entendu parler d'André Brouillette, président d'Acme Signalisation.

Ses quelque 50 employés ne sont pas syndiqués, mais ont droit à cinq semaines de vacances payées après un an de service; ceux qui le désirent peuvent prendre seulement trois semaines, et travailler les deux autres, avec paie en surtemps. Cette générosité s'applique à tous, «du balayeur en montant». Les salaires sont de 15 à 20 pour cent plus élevés que chez les entreprises concurrentes, et les employés sont protégés par un programme de prévoyance collective avantageusement comparable à ceux que l'on retrouve dans les meilleures conventions de travail.

M. Brouillette était sur le marché du travail depuis une quinzaine d'années lorsqu'il dé-

cida, en 1971, de faire le saut dans le monde des affaires.

Le scénario est assez caractéristique: représentant en pneus, il suit des cours du soir pour obtenir une maîtrise en administration des affaires, et surveille, autour de lui, les bonnes occasions. «J'aurais aussi bien pu me lancer dans la soupe aux pois que dans l'électronique», raconte-t-il. Le hasard a voulu que ce soit dans la signalisation routière.

En 1971, M. Brouillette entend parler d'une petite entreprise

Des panneaux québécois en Tanzanie, en Algérie, au Congo

(trois employés, chiffre d'affaires annuel de \$100,000), Acme Advertising Service, dont la principale raison d'être est de

fournir à la ville de Montréal, depuis 30 ans, les enseignes portant les noms des rues.

Un chiffre d'affaires annuel de \$100,000! «Aujourd'hui, je fais cela en trois jours», affirme M. Brouillette. Les ventes de l'entreprise atteignent en effet \$15 millions. Elles ont été multipliées par 150 en dix ans.

«Je ne crois pas au luttreur de rues, en affaires. Il faut procéder avec intelligence. Quand je me suis lancé dans la fabrication de panneaux de signalisation, il y a dix ans, c'était le vrai chaos au Québec, avec des dizaines de petites «bineries» (dont Acme), chacune avec ses panneaux de couleurs, de dimensions, de formes, de prix différents. J'ai tout de suite vu l'avantage qu'il y avait à mettre un peu d'ordre dans ce fouillis.»

M. Brouillette sera, pendant des années, le champion de la standardisation en matière de signalisation routière. Si, aujourd'hui, un panneau indicateur

coûte le même prix à Gaspé qu'à Rouyn, c'est en grande partie grâce à ses efforts.

Parallèlement à sa campagne pour la standardisation, qui met sa compagnie en évidence, M. Brouillette diversifie sa production, achète des concurrents,

Comment recycler la Cadillac du lieutenant-gouverneur

developpe les activités de recherche, pratique une politique de soumissions intelligente: «L'important n'est pas d'évaluer le prix, mais le coût. Par exemple, lorsque le budget d'une municipalité prévoit \$300,000 pour tel contrat, la compagnie qui soumissionne, disons, à \$275,000 fait un erreur si elle est capable de livrer la marchandise pour \$200,000; dans un tel cas, elle doit soumissionner avec une

marge de profit raisonnable, à \$220,000.»

Le service de recherche d'Acme (de loin, la plus importante entreprise du genre au Canada) a même inventé une machine, unique en Amérique du Nord, capable de produire 55,000 plaques d'immatriculation par jour. M. Brouillette en vend au gouvernement provincial, évidemment, mais aussi à l'extérieur: il fournit une partie du marché ontarien, la totalité de celui de la Colombie-Britannique. Les enseignes de rues de Toronto et de plusieurs autres grandes villes ontariennes sont faites par cette entreprise québécoise.

Si vous roulez en Tanzanie, en Algérie, au Congo, il y a des chances pour que ce soit un panneau fait au Québec par M. Brouillette qui vous ordonne de stopper.

C'est en innovant constamment que l'homme a réussi sa percée. Il y a dix ans, un panneau d'arrêt coûtait \$14,80; aujourd'hui, dix ans plus tard, alors que l'inflation a plus que doublé les prix, le même panneau se vend \$15.50. «Nous avons développé des méthodes de production plus rationnelles», explique le président d'Acme.

La Cadillac du lieutenant-gouverneur

Une anecdote permettra de mieux mesurer le sens des relations humaines de ce patron peu ordinaire. Il y a quelques années, le gouvernement québécois a mis aux enchères l'ancienne voiture du lieutenant-gouverneur, une superbe Cadillac que M. Brouillette, par curiosité, est allé voir. Lorsqu'il apprend que l'offre la plus élevée est de \$7,500, il saute sur l'occasion pour offrir \$7,600, et remporter ainsi cette pièce de collection. Savez-vous, aujourd'hui, à quoi sert, entre autres, l'ex-limousine du représentant de la reine d'Angleterre à Québec? A amener les vendeurs d'Acme Signalisation, avec leur patron, à un voyage annuel de pêche...

M. Brouillette, 44 ans, a commencé à faire de la moto il y a quelques mois. Mais son passe-temps favori demeure la collection de vieux moteurs; il en a quinze, dont la plus belle pièce remonte à 1908.

DEMAIN: Qui s'instruit ne s'enrichit pas nécessairement

Transport en commun, porte de salut de Bombardier

La diversification dans le transport en commun du plus important fabricant de motoneiges remet Bombardier Inc. sur la voie de profits substantiels.

L'analyste Brian R. Chesnut de la maison de courtage Richardson Securities, de Winnipeg, estime dans une étude sur le potentiel de croissance de Bombardier que la compagnie québécoise ne produira au total cette année, complétée le 31 janvier 1981, que des profits de \$1.80 par action, par rapport à \$3.01 l'an dernier, mais pourrait réaliser plus que le niveau de \$4.00 l'an prochain.

Dans le but de faciliter les financements futurs qu'exigeront la croissance prévue, la compagnie québécoise vient d'ailleurs d'annoncer qu'elle convoquera dans les prochaines semaines les actionnaires à une assemblée extraordinaire dans le but de leur soumettre un plan de subdivision et de reclassification d'actions approuvé au cours de la dernière rencontre du conseil d'administration. Le projet prévoit que chaque action ordinaire soit fractionnée en une action classe «A», accordant 10 droits de vote, et en une action classe «B», avec un autre droit de vote. Les «B» pourraient être converties en «A» lors d'une offre d'acquisition. Par la suite, Bombardier devrait lancer une émission d'actions privilégiées convertibles en «B».

Le fabricant de motoneiges de Valcourt s'est transformé radicalement au cours des dernières années.

Grâce à l'acquisition de MLW-Worthington, de Montréal, Bombardier s'est taillée une place importante sur le marché du

transport en commun avec ses locomotives, sa gamme de wagons et ses voitures autopropulsées. La compagnie a aussi développé en association le train LRC qui soulève beaucoup d'intérêts tant aux États-Unis qu'au Canada.

Du côté des produits récréatifs, on a ajouté aux motoneiges les motocyclettes et enfin les huit divisions du Groupe des

produits industriels complètent la gamme de Bombardier.

Malgré la longue grève de six mois de l'an dernier, le transport en commun a fourni 29 pour cent des ventes dans le dernier bilan financier. Mais dans des conditions normales, les véhicules de loisirs et de transport en commun devraient se partager le chiffre d'affaires dans des proportions à peu près égales, a

confirmé un porte-parole de Bombardier.

Le carnet de commandes de locomotives s'élève actuellement à \$200 millions. Des facteurs comme les coûts de l'énergie et la nécessité de renouvellement de la flotte devraient multiplier les commandes à moyen terme. On prévoit un marché annuel de \$1 milliard au cours des prochaines années.

Le secteur du transport en commun va grandir plus vite que les autres et «occuper plus de place dans les ventes et les profits», a déclaré un porte-parole de la compagnie qui s'apprête à livrer «au début de 1981» le premier des 10 trains LRC commandés par Via Rail, après le couple loué, avec option d'achat, par la société américaine Amtrak.

On prévoit par ailleurs une certaine reprise dans la motoneige l'an prochain mais le marché de la motocyclette hors-route pourrait bien encoere montrer ses limites à Bombardier en raison du leadership des fabricants japonais.

Le porte-parole de la compagnie québécoise a toutefois enchaîné que le marché des motos militaires prend graduellement de l'importance dans les pays membres de l'OTAN. Bombardier a jusqu'ici livré 2.250 motos d'armée à la Grande-Bretagne, suite à deux commandes, et est en train de compléter la production de quelque 2.000 autres pour la Belgique. Le fabricant pour-

suit en outre son travail de recherche et de développement pour la mise au point d'une moto de route.

Space Research et Polaris

Bombardier vient d'acheter pour \$1.9 million certains actifs de Space Research, de la machinerie lui permettant d'augmenter rapidement sa capacité de production, et poursuit les négociations avec Textron en vue de l'acquisition de sa division Polaris. L'achat n'est pas toutefois pour demain car des concurrents ont protesté et Washington veut étudier l'affaire avant de l'autoriser. «La première décision de Washington pourrait être communiquée avant la fin de l'année» et l'on pourra évaluer alors les chances de succès de la transaction.

Enfin, Bombardier mise sur de nombreuses soumissions en Alberta et auprès de plusieurs grandes villes américaines, en particulier pour les tramways modernes SLR.

À LA BOURSE

Prix hier: \$18.62
Haut et Bas '80: \$19 et \$10
Profits par action:
—1979: \$3.01
—1980 (P): \$1.80
—1981 (P): \$4.00
Dividende: —

*Prévisions de Richardson Securities

Laurier Cloutier

Les surplus de motoneiges, toujours en stocks après le drôle de dernier hiver sans neige, expliquent la chute de 40 pour cent des bénéfices. Mais la croissance substantielle des revenus dans la Division du transport en commun et la reprise du groupe des produits récréatifs ramèneront les profits en 1981.

Vers les États-Unis

La compagnie québécoise Bombardier Inc. est à la veille de compléter l'acquisition d'une usine américaine d'assemblage dans le but de se conformer aux exigences éventuelles de clients des États-Unis en vertu du «Buy America Act».

Un porte-parole a déclaré hier au cours d'une entrevue que «la décision est presque prise» mais que la compagnie ne la fera connaître qu'un peu plus tard.

L'affaire se révèle en effet

quelque peu délicate. «Les États de la Nouvelle-Angleterre de même que ceux de New York et du New Jersey ont pratiquement tous fait des représentations», a révélé le porte-parole de Bombardier. Le choix devient alors plus délicat et la décision doit notamment être expliquée aux intéressés avant d'être annoncée.

Opètera-t-on pour «le Vermont, pour New York... La décision doit être annoncée dans quelques semaines».

LES COMPAGNIES

Royal Trustco demande de bloquer la vente à Campeau

TORONTO (CP) — Les conseillers juridiques de la Royal Trustco Ltd. ont demandé à la Cour d'appel de l'Ontario d'appliquer la loi dans toute son intégrité en bloquant l'acquisition de cette compagnie par la société Campeau Ltée.

R. N. Robertson a déclaré à la session d'ouverture de l'audience devant trois juges que le juge R.S. Montgomery de la Cour suprême de l'Ontario avait commis une erreur le 16 septembre dernier en déclarant que l'offre de Campeau semblait juridiquement acceptable.

La société immobilière Campeau dont le siège social est à Ottawa est contrôlée par son président, M. Robert Campeau. La société a offert, le 29 août dernier, d'acheter Royal Trustco, la société de portefeuille pour le groupe le plus important de compagnies de fiducie au Canada, dont le siège social est également à Ottawa.

Campeau offrait \$21 chaque action ordinaire et \$29.23 pour chaque action préférentielle, à la condition de recevoir au total 50.5 p. cent des actions ordinaires et la même proportion des actions préférentielles.

Bien que la première tentative juridique des directeurs de Royal Trustco pour bloquer l'of-

fre de Campeau ait failli, Campeau n'a pas obtenu les 50.5 p. cent des actions en-deça du délai établi pour le 19 septembre. L'offre a donc été étendue jusqu'au 2 octobre, soit jeudi prochain, et s'élève maintenant à \$23 l'action ordinaire et \$32.78 l'action préférentielle. La nouvelle offre d'achat équivaut donc à \$453 millions.

La Royal Trustco avait allégué en cour devant le juge Montgomery que l'offre de Campeau violait certaines dispositions de Loi sur les corporations canadiennes et de la Loi ontarienne sur les valeurs mobilières. Le juge avait rétorqué que les actionnaires avaient suffisamment de données en main pour prendre leur décision.

WELFAB CONSTRUIT UNE NOUVELLE USINE

La direction de Welfab a annoncé hier la construction d'une nouvelle usine au coût de \$3.5 millions à proximité du siège social de la compagnie dans le parc industriel de Pointe-aux-Trembles.

Welfab est cette compagnie fondée il y a dix ans par six associés qui décidaient alors de par-

tir leur propre entreprise dans le secteur de l'acier avec une mise de fonds individuelle de \$3,000. Aujourd'hui, le groupe compte six filiales et 350 employés avec



Photo: Jean Goupil, LA PRESSE
Le président de Welfab, M. Yves Doucet.

un chiffre d'affaires annuel de \$26 millions. La cérémonie de pelletée de

terre avait lieu en présence des ministres Pierre De Bané du fédéral et Marcel Léger du Québec, alors que Welfab fêtait également son dixième anniversaire.

GM vend TEREX

(Reuter) — General Motors Corp. et IBH Holding AG de Mainz, en Allemagne de l'Ouest ont conclu un accord sur l'acquisition par la société allemande de la division Terex de GM. Le montant de la transaction de Terex aux États-Unis, sera finalisée le 1er janvier 1981. L'accord affecte les opérations de Terex aux États-Unis, au Brésil et en Grande-Bretagne. La division Terex de GM s'occupe, pour le premier constructeur d'automobile du monde, du secteur des diesels. La vente n'inclut les opérations de fabrication de GM à Peterhead, en Écosse, ni les opérations de production de moteur diesel du Canada. Des contrats seront conclus pour assurer à IBH un accès continu à ces produits. Dans une transaction séparée, GM se portera acquéreur d'une partie du capital-actions de IBH. Il investira 40 millions de marks. GM détendra 13,6 pour cent du groupe allemand.

LITIGE ENTRE HUDSON BAY ET LA SASKATCHEWAN

(DJ) — La Hudson Bay Mining and Smelting vient de présenter une requête à la Cour du banc de la Reine de la Saskatchewan visant à établir le montant de la compensation qui devrait être versé à sa filiale Churchill River Power Co. par suite de l'abrogation de son permis d'exploitation des chutes de Island Falls en Saskatchewan.

Hudson Bay a dû recourir à la cour dans le but de fixer le montant de la compensation, les pourparlers entre la filiale et le gouvernement de la Saskatchewan n'ayant pu en venir à une entente satisfaisante aux deux parties. La filiale de Hudson Bay estime à \$76 millions le montant que le gouvernement de la Saskatchewan devrait lui verser.

CAST ACHÈTE EUROCANADIAN

Un accord est intervenu entre Eurocanadian Shipholdings Limited, des Bermudes et Seatrain Lines, de New York, par lequel la compagnie d'Eurocanadian, Cast Containers, acquiert vingt bureaux de Seatrain en Amérique du Nord et en Europe.

En vertu de cet accord, Cast a offert des emplois à environ 200 membres de la direction et employés de Seatrain affectés par l'arrêt du service de conteneurs de Seatrain sur l'Atlantique nord. Eurocanadian versera à Seatrain \$5 millions (US) pour cette acquisition qui comprendra 1,000 conteneurs de 40 pieds.

PETRO-CANADA ACHÈTE UNE PLATE-FORME

(Reuter) — Petro-Canada et Sedic Inc., ont signé une lettre d'entente en vue de la construction en association (joint venture) d'une plate-forme de forage destinée à l'exploration sur la côte Est. Les deux compagnies n'ont pas indiqué le montant de la transaction. La construction de la plate-forme sera probablement faite à l'extérieur du Canada.

LES NOUVEAUX MODÈLES FORD SONT SORTIS

(PC) — La filiale canadienne de Ford a lancé ses nouveaux modèles de voitures 1981, lundi.

Kenneth Harrigan, directeur général des ventes, a expliqué en conférence de presse que l'industrie de l'automobile prévoit vendre 1.325 million de voitures et camions au Canada durant les 12 prochains mois, soit cinq pour cent de plus qu'en 1980. Ford, pour sa part, compte augmenter ses ventes de 15 pour cent.

À l'échelle mondiale, la société s'attend à vendre un million de voitures. Ford a présenté deux nouvelles petites traction avant — Escort et Lynx — pour concurrencer les marques étrangères ainsi que les nouveaux modèles de General Motors, Chrysler et American Motors.

Selon M. Harrigan, les fabricants canadiens produiront pour plus de \$100 millions de pièces pour les sous-compactes Ford dans le monde l'an prochain.



USA: Le coût du «vol de temps» atteindra \$100 milliards

ORLANDO (AFP) — Le «vol de temps» coûtera cette année quelque \$100 milliards à l'économie américaine, contre \$40 milliards

seulement pour les vols et escroqueries «classiques».

C'est du moins ce qu'affirme dans un

rapport publié par M. Robert Half, qui dirige une importante firme américaine d'embauche de personnel spécialisé dans

la finance et l'informatique.

Parmi les «voleurs de temps», M. Half cite en vrac les employés, qui arrivent

en retard ou partent en avance, ceux qui parlent trop avec leurs collègues, ceux qui boivent trop de café ou qui restent

trop longtemps à table à midi, ceux qui passent leur journée à téléphoner à leurs amis ou leurs familles, et ceux qui révas-

sent. Le rapport, conclut-il, est basé sur des études réalisées auprès de plus de 400 chefs de personnel d'entreprises américaines.

DÉJEUNER D'AFFAIRES

LE MIDI QUE MANGER POUR \$5?

GURLY JOE'S

VOUS OFFRE CE QUI SUIV du lundi au dimanche de 11h15 à 16h

MINI-BROCHETTE DE FILET MIGNON \$4.95

FILET DE DORÉ (beurre à l'ail) \$4.95

1/2 POULET BARBECUE \$4.95

Chaque plat comprend: Pain maison et beurre Pomme de terre au four Frites ou riz Comptoir des salades: à volonté

1453, RUE METCALFE
Tel.: 845-5226

Le Pavillon de l'Atlantique

BAR-SALON

Chowders, soupes, étouffées de homards, et sandwiches. Bière, grogs et autres boissons.

LA SALLE À MANGER SABRE ET ANCRE

MAINTENANT EN SAISON DES HUÎTRES DE MALPEQUE

Nous offrons un des plus gros choix de fruits de mer et poissons frais au Canada.

Table d'hôte complète lunch et dîner

Ouvert tous les jours à midi. Le dimanche à 17h30

Montréal: 1454-A, rue Peel
Tel.: (514) 285-1636

PARLEZ-EN CHEZ

CJ's

OFFRES SPÉCIALES DU MIDI

Surlonge hachée
Paulet frit, mode du Sud
Filet de doré
Côtelette Bar BQ
Sandwich ou rôti de boeuf

\$4.95

Comprend: comptoir des salades: à volonté. Pain maison et beurre, pomme de terre ou four, frites ou riz.

1223, rue University
871-8197

«IL N'Y A RIEN À AJOUTER AU REPAS, IL N'Y A DONC RIEN À AJOUTER AU PRIX»

TABLE D'HÔTE
(Soupe du jour au jus de tomate, pannes de terre et légumes du jour, choix de salades et d'aliments naturels, des sert, thé ou café compris)

Omelette au fromage \$5.95
Linguine cardinale \$5.95
Faie de veau grillée avec bacon \$6.95
Demi-poulet BBQ \$6.95
Bouts de côtes braisées \$7.95
Côtelettes d'échine et poulet \$7.95

La Diligence
Decarie et Jean-Talon
731-7771

Invitez la famille au restaurant de luxe aux prix abordables

LE TOIT ROUGE

259-3748
5440 est. rue Sherbrooke
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit
D'AFFAIRES

Régie de l'assurance-maladie du Québec

APPEL D'OFFRES

La Régie de l'assurance-maladie du Québec recevra des offres pour les projets ci-après décrits:

Projet no 408-80

Impression de 20 000 exemplaires du répertoire des médecins, dentistes et établissements. 5e édition, décembre 1980. 816 pages. 108 x 165 mm. Reliure cousue et collée, ou select.

Projet no 409-80

Impression des listes de médicaments. 18e édition, janvier 1981

1) 25 400 exemplaires. 800 pages. 108 x 171 mm. Reliure cousue et collée, ou select.

2) 2 600 exemplaires. 170 pages. 215 x 280 mm. Feuilles mobiles.

Les soumissionnaires pourront se procurer les formulaires nécessaires à la préparation de soumission en s'adressant au siège social, au 1125, chemin Saint-Louis, 7e étage, Sillery, téléphone 418-643-8918

Clôture des soumissions
Le 13 octobre 1980 à 15h

Seules les offres présentées sur le formulaire préparé par la Régie et retournées dans les enveloppes fournies à cette fin seront prises en considération.

La Régie de l'assurance-maladie du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Le chef des Services auxiliaires
Henri Roberge

PLACEMENTS EN OBLIGATIONS AVEC RENDEMENT DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

13%

échéance: 4 ans ou 10 ans (AU CHOIX)

Les intérêts sont payables semi-annuellement.

LÈVESQUE, BEAUBIEN INC.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec nous
Montréal 879-2222

Ottawa	232-9581	St-Hyacinthe	774-5354
Sherbrooke	569-5583	Victoriaville	758-3131
Trois-Rivières	379-0000	Joliette	759-0160
Moncton	855-9926	Rivière-du-Loup	862-9341
Rouyn-Noranda	762-4347	St-Jean	348-4720
Québec	529-1771	Valleyfield	371-0368
Chicoutimi	549-8888	Granby	372-3177
Ste-Adèle	229-4000	Bedford	248-2531
Drummondville	477-5024	Val d'Or	824-3687

Cadillac lance le V8-6-4 à injection de carburant

La Cadillac 1981 passe automatiquement de 8 à 6 et à 4 cylindres pendant que vous roulez.

Le V8-6-4 à injection est-il standard?

Oui, le moteur V8-6-4 à injection est le moteur à essence standard de toutes les Cadillac 1981.



Quel est le principe du V8-6-4?

Tandis que vous sortez de votre garage, votre Cadillac 1981 à moteur à essence fonctionne sur 8 cylindres. Puis, à mesure que vous prenez de la vitesse et exigez moins de puissance, la voiture passe automatiquement à 6 cylindres. Enfin, lorsque vous avez atteint la vitesse de croisière sur route, la demande de puissance diminuant encore, la voiture passe automatiquement à la marche à 4 cylindres.

Existe-t-il une autre voiture ainsi équipée?

Pas à notre connaissance. C'est une exclusivité Cadillac, un exemple probant d'innovation nord-américaine.

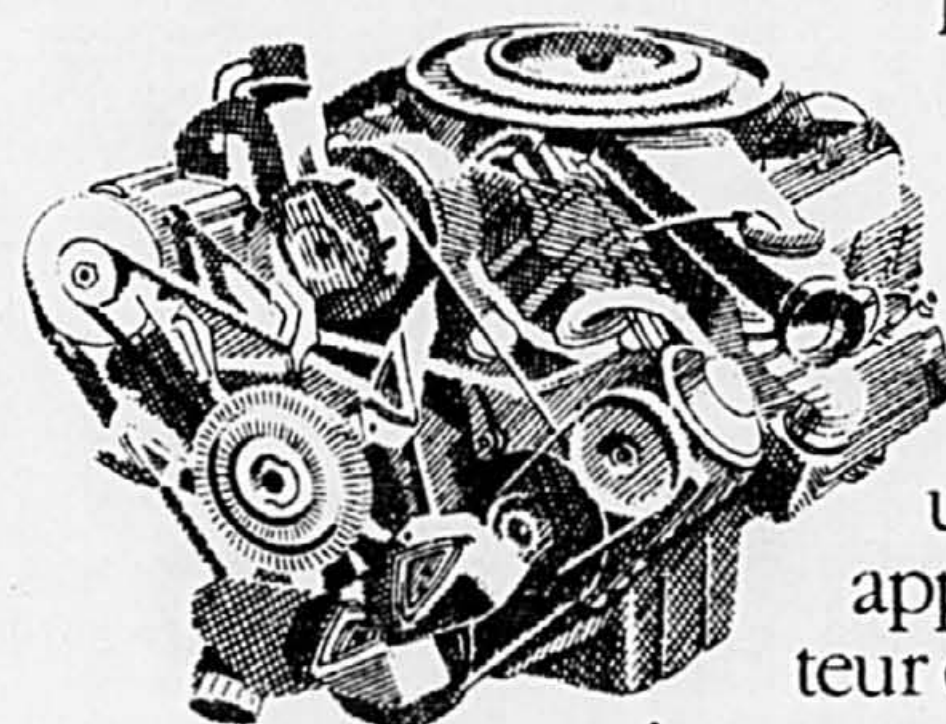
Cela semble bien compliqué, non?

Non. C'est même très simple. L'ordinateur de bord du système d'injection numérique de carburant détecte la puissance exigée du moteur et ferme les soupapes de 2 ou 4 des 8 cylindres, d'après la puissance nécessaire. Dès que les besoins de puissance changent, il rouvre les soupapes des cylindres.

Peut-on sentir la voiture passer de 8 à 6 et à 4 cylindres et inversement?

Certaines personnes le peuvent, d'autres pas. La sensation est minime. En fait, il n'y a pas de changement de vitesse. Les soupapes des cylindres se ferment ou s'ouvrent seulement selon les indications de l'ordinateur.

L'idée d'une Cadillac 4 cylindres me gêne. Ai-je raison?



Non. Le système ne passe à 4 cylindres que si la puissance nécessaire est relativement faible. Pour doubler une autre voiture, appuyez sur l'accélérateur et le système passe instantanément à 8 cylindres pour le maximum de puissance. Ensuite, à mesure que la puissance exigée diminue, il revient à 4 cylindres.

Est-ce fiable?

Très fiable. Le système a fait ses preuves sur des centaines de milliers de milles. Tous les composants électroniques sont transistorisés, y compris l'ordinateur numérique même.

Est-ce que c'est semblable à la surmultiplication?

Non. La surmultiplication est fonction des engrenages. Le V8-6-4 est fonction du nombre de cylindres qui reçoivent le carburant. Soulignons, en passant, que la surmultiplication est l'une des caractéristiques des modèles Fleetwood et DeVille 1981 à moteur V6 en option.

Et l'usure des pistons?

Elle n'est ni plus ni moins grande que celle des moteurs 8 cylindres à essence précédents de la Cadillac. Les pistons et leurs composants continuent à se mouvoir normalement.

Peut-on savoir combien de cylindres fonctionnent à un moment déterminé?

Oui. Et combien vous consommez, aussi. Votre millage instantané est affiché sur l'Econominder de Cadillac (qui est également standard). Appuyez sur un bouton et il vous indique le nombre de cylindres en action à ce moment-là.



Est-il vrai que ces renseignements peuvent permettre de conduire plus efficacement?

Absolument. Le fait de connaître le nombre de cylindres en action ainsi que le millage au gallon instantané peut vous permettre de changer vos habitudes de conduite en conséquence. Cela devrait donc vous aider à devenir un conducteur plus efficace. Il est particulièrement intéressant de mettre l'Econominder à zéro avant un voyage et de constater vos résultats en conduisant avec soin. Il suffit de presser un bouton à la fin du trajet et l'Econominder vous indiquera votre moyenne en milles au gallon, au dixième de gallon près. (L'unité est le gallon U.S.)

Et tout cela est standard en 1981?

Tout cela et bien plus. Nous vous suggérons de voir le concessionnaire Cadillac sans tarder.

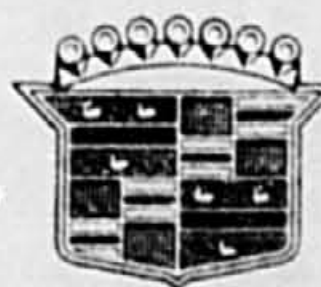


La protection pour propulsion

À compter de l'année de fabrication 1981, la protection ordinaire limitée de l'ensemble moteur de toutes les voitures et de tous les camions légers de GM sera prolongée de 12 mois ou de 20.000 kilomètres.* Demandez au concessionnaire de vous renseigner.

*Franchise de \$100 par visite nécessitant réparation chez le concessionnaire.

Comptez sur Cadillac pour rester en tête.



TORONTO

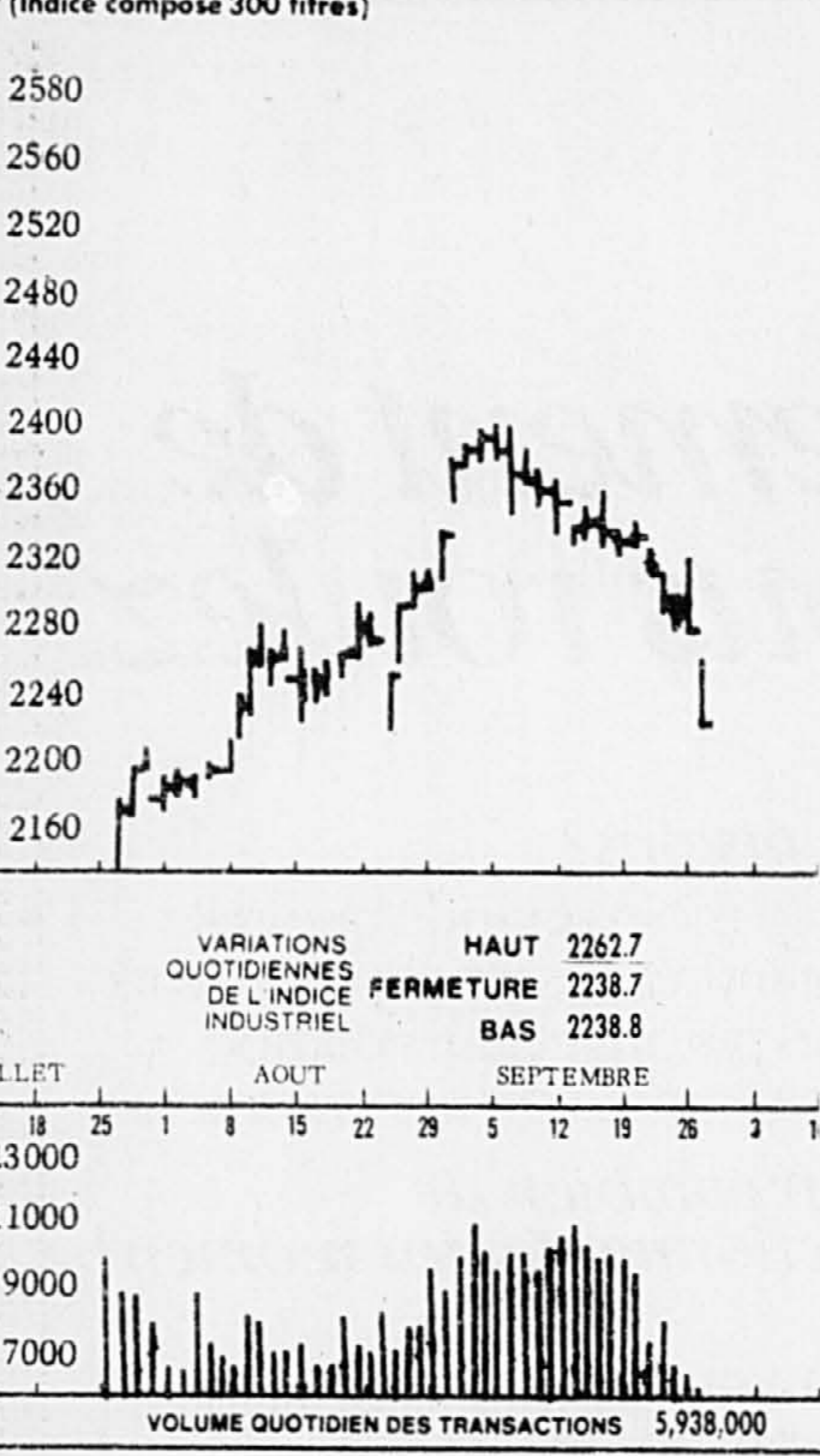


Table with 2 columns: 'INDICES À LA BOURSE DE TORONTO' and 'FERMETURE'. It lists various market indices and their closing values for the day.

300/COMPOSE 2238.76, SERV. FINANCIER 1428.66, MINES ET METAUX 2334.97, PÉTROLES ET GAZ 4475.61, INDUSTRIELLES 1405.35

Par la Presse Canadienne

TORONTO — Une forte baisse à été enregistrée, lundi à la Bourse de Toronto, pour la troisième séance de suite. En clôture, l'indice composé a fait une chute de 32.38 points ou 1.43 pour cent à 2238.76, effaçant les gains cumulés depuis le 2 septembre. Douze des 14 secteurs du marché ont rétrogradé, sous la direction de l'immobilier. Les services publics et le groupe des finances ont progressé. À l'issue de la séance on dénombre 108 titres en hausse, 400 en baisse et 209 stationnaires. Le volume s'inscrit à 5.94 millions d'actions et la valeur chiffre \$88.3 millions. Les échanges d'actions Pedlar Industrial Inc. ont repris après avoir été interrompus vendredi et ils terminent la journée en baisse de 1/4 à 75 cents. D'autre part, les actions ordinaires Westgrove Petroleums Ltd seront inscrites à la cote dans la section des hydrocarbures à partir du 6 octobre. Parmi les valeurs industrielles traitées, Falconbridge Nickel perd 4 1/2 à \$129, Crown Life Insurance 3 à \$84, Mitel Corp. 2 1/2 à \$37.4, Canadian General Electric 2 1/4 à \$30 et Tesagull 2 1/4 à \$60. Dalmys Ltd gagne 3 à \$11 1/2, Royal Truico A 1 à \$21 1/2, Sobey's Stores 1 1/2 à \$20, Banque de Montréal 1/2 à \$30 1/2 et Noranda Mines 1/4 à \$29. McIntyre Mines cède 4 1/2 à \$77 1/2, Brenda Mines 3 1/2 à \$34 et Giant Yellowknife 3 1/4 à \$31 1/4. Teck Corp. B gagne 1/4 à \$20 1/2 et Sunburst Exploration 2 cents à \$1.09. Ranger Oil cède 2 1/4 à \$41 1/4, Chieftain Development 1 1/2 à \$22 et PanCanadian Pete 1 à \$88 1/2. Coseka Resources gagne 1/2 à \$23 et American Eagle Pete 35 cents à \$4.45.

Resourçes gagne 1/2 à \$23 et American Eagle Pete 35 cents à \$4.45.

Table listing various stock symbols and their prices, including A-B, C, and D sections.

VANCOUVER

Table listing various stock symbols and their prices for the Vancouver market.

Table listing various stock symbols and their prices, including A, B, and C sections.

Table listing various stock symbols and their prices, including H-L and M-O sections.

Table listing various stock symbols and their prices, including A, B, and C sections.

VANCOUVER

Table listing various stock symbols and their prices for the Vancouver market.

Table listing various stock symbols and their prices, including A, B, and C sections.

Table listing various stock symbols and their prices, including H-L and M-O sections.

Table listing various stock symbols and their prices, including A, B, and C sections.

VANCOUVER

Table listing various stock symbols and their prices for the Vancouver market.

OPTIONS TRANS-CANADA (non transigées)

Table listing various options contracts, including call and put options for different stocks and indices.

VANCOUVER

Table listing various stock symbols and their prices for the Vancouver market.

LES AURIFÈRES Fermeture Affique du Sud (Afr. S.U.S.)

MONTRÉAL

(Selon 65 titres industriels)

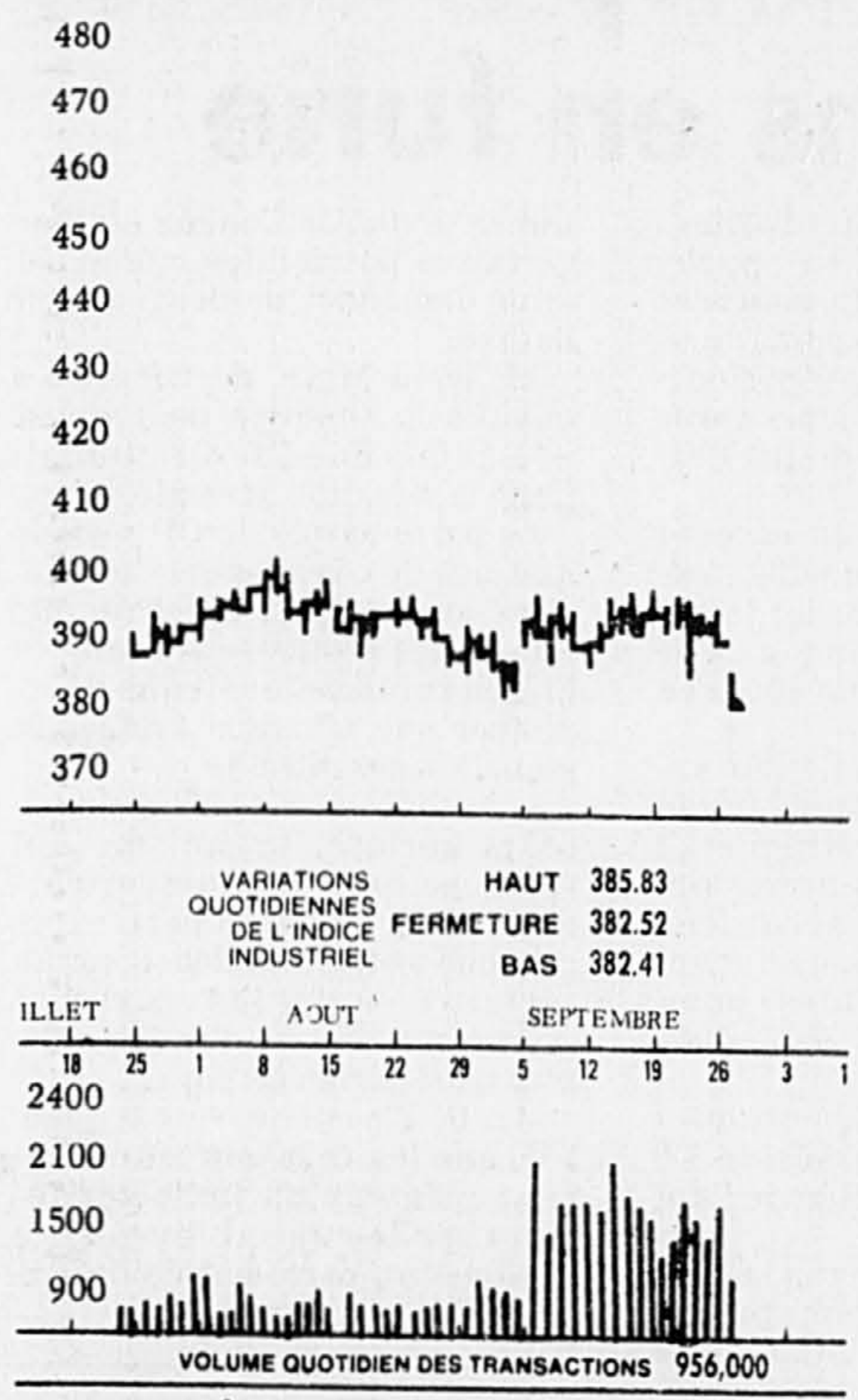


Table with 4 columns: Ind., Ser. pub., Banques, Comp. Pap. It lists various market indices and their values for the week ending Sept 29.

Par la Presse Canadienne

MONTRÉAL — Baisse générale des cours à la Bourse de Montréal, lundi. L'indice composé clôture en recul de 5.34 à 358.11. Le volume des transactions s'est dégonflé à 955,927 actions, contre 1,546,504 vendredi dernier.

Les industriels finissent en baisse de 6.56 à 382.42, les services publics de 3.45 à 266.81, les papiers de 3.45 à 199.32 et les bancaires de 1.47 à 375.12.

Les valeurs sont stables. Le secteur des hydrocarbures est entièrement à la baisse: Shell Canada perd \$1 à 29, Texaco Canada 1/4 à \$22.74, Dome Petroleum 1/4 à \$76.34, Husky Oil 1/4 à \$16.74, Total Petroleum 1/4 à \$27.74, Gulf Oil 1/4 à \$27.74, BP Canada 1/4 à \$45 et Hudson's Bay Oil 1/4 à \$31.14.

Alcoa Steel perd \$4 à \$34.4, Cominco 2 1/4 à \$68, Hudson's Bay Co. 1 1/4 à \$24, Rothmans 1/4 à \$69, CP Ltd 1 1/4 à \$47.34, Genstar 1 1/4 à \$40, Abitibi-Price 1 1/4 à \$21.34, CP Enterprises 1 1/4 à \$28.74, Northern Telecom \$1 à \$39, Domtar Inc. \$1 à \$25.74, Bow Valley 3/4 à \$21.34, et Alcan 3/4 à \$40.74.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Abitibi 2000 104 104 +8, Alcan 2000 104 104 +8, etc.

NEW YORK

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)

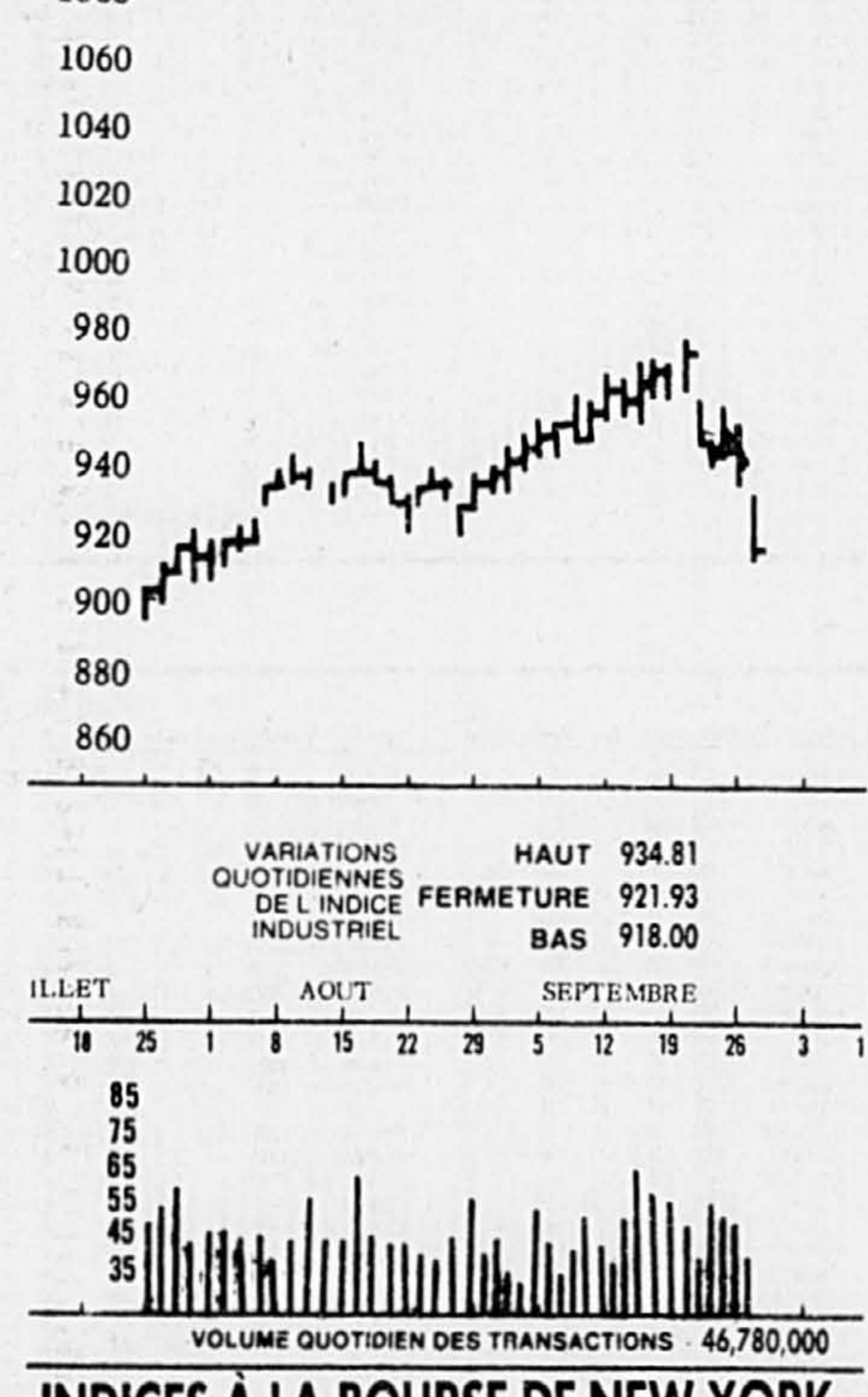


Table with 4 columns: Ind., Ser. pub., Banques, Comp. Pap. It lists various market indices and their values for the week ending Sept 29.

Par la Presse Canadienne

NEW YORK (AFP) — Nouveaux déclin accentué, lundi à Wall Street, où l'indice des industrielles a enregistré sa plus forte baisse depuis le 24 mars 1980 et s'est inscrit à 921.75 en baisse de 18.35 points. Quelques 46 millions d'actions ont été échangées. La crainte que la réévaluation des taux d'intérêt ne compromette la relance de l'économie, et les événements du Moyen-Orient ont continué à décourager les investisseurs.

En clôture, le nombre des baisses dépasse celui des hausses, 1,573 contre 135 et 227 titres étaient inchangés. Loews Corp. a cédé 2 1/4 à 79 1/4. Bendix Corp. a perdu 2 1/4 à 51 1/4. Atlantic Richfield a clôturé à 50 en baisse de 2 1/4. Hilton Hotels a gagné 1 1/4 à 43 1/4. Columbia Pictures a monté de 3 à 34. International Telephone a clôturé à 31 en hausse de 1/4. Parmi les valeurs canadiennes cotées à Wall Street, McIntyre Mines cède 3 \$66, Genstar 2 1/4 à \$33 1/4 et Canadian Pacific 1 1/4 à \$40 1/4. Campbell Red Laks gagne 1/4 à \$70 1/4.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

AMÉRIQUE

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de New York

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

LES FAITS SAILLANTS DE LA BOURSE

Volume: 1,546,000

Ventes: 1,546,000

Faits saillants: L'indice composite a baissé de 5.34 à 358.11.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

FONDS MUTUELS

AG: Group 8.24, Am Gen 8.91, etc.

Volume: 1,546,000

Ventes: 1,546,000

Faits saillants: L'indice composite a baissé de 5.34 à 358.11.

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Valeurs, PB, Ventes, Hausse/Baisse, etc. Lists various stock prices and their changes.

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Op. Dem. Ferm. Op. Dem. Ferm. Op. Dem. Ferm. Op. Dem. Ferm.

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Op., Dem., Ferm., etc. Lists various option prices and their changes.

Les valeurs de la Bourse de Montréal

PÂTES ET PAPIERS

Des profits en chute libre en 1980-1981

Les compagnies canadiennes de pâtes et papiers semblent amorcer une période pendant laquelle les profits seront moins élevés, la première depuis 1975 pour cette industrie cyclique.

La plus grande industrie du Canada fait face à deux malédictions: une chute de la consommation de papier-journal aux Etats-Unis, cette année.

LEONARD ANDERSON (Dow Jones)

Etats-Unis, son plus important marché, et une augmentation des capacités de production des usines de deux côtés de la frontière.

Une croissance des coûts de main-d'œuvre et l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine constituent d'autres facteurs défavorables à l'industrie.

Les analystes diffèrent d'opinion quant à l'importance du déclin mais s'entendent pour dire que les profits de cette année et de l'année prochaine n'atteindront pas ceux de 1979.

Pour Murray Savage, un consultant de Maison Placements

Canada, «l'industrie est dans une période de disette et pourrait rencontrer de sérieuses difficultés pendant plusieurs années.»

Le gros problème est celui du papier-journal, estime Murray. Il anticipe une baisse de trois pour cent de la consommation du papier-journal aux Etats-Unis, cette année.

En soi, la chute de la consommation ne représenterait pas une calamité pour les producteurs si les augmentations de capacité avaient été modifiées pour s'adapter aux conditions du marché.

Mais, ajoute Murray, «une capacité additionnelle de quelque 2,2 millions de tonnes métriques doit s'ajouter au cours des trois prochaines années, en Amérique du Nord, ce qui ramènera le facteur d'utilisation des capacités de production des usines canadiennes à 85 pour cent en 1983.

«Les usines ont entrepris une expansion massive de la capacité de production qui coïncide avec une récession cyclique classique. Le résultat est non seule-

ment qu'on aggrave les effets de la récession mais on les prolonge.»

L'analyste en arrive à la conclusion que les détenteurs d'actions de producteurs canadiens devraient se défaire de leurs titres jusqu'à ce que les perspectives s'améliorent.

Parmi les principaux produc-

teurs canadiens, Savage prévoit que les profits par action d'Abitibi-Price seront de \$4,50, cette année et de \$3,50 l'année prochaine à rapprocher de \$5,67, en 1979. Pour Consolidated-Bathurst, les bénéfices nets seront de \$4 et \$3 contre \$4,27, en 1979; pour Domtar, de \$4,50 et \$3,25 contre \$5,50; Macmillan Bloedel, de \$5,50 et \$5 contre \$7,03 et enfin pour BC Forest Products, de \$2 et \$1,75 versus \$3,17.

Abitibi-Price hausse ses prix

TORONTO (CDJ) — Le plus grand producteur de papier-journal du monde, Abitibi-Price, vient d'annoncer qu'il augmentera le prix de son papier de \$35 la tonne à compter du 1er janvier prochain.

Le prix chargé aux clients américains sera de \$470 la tonne comparativement à \$438 présentement alors que le prix canadien passera de \$435 à \$470 la tonne.

Cette nouvelle hausse du prix du papier-journal survient deux semaines après l'annonce par

Canadian International Papier d'une augmentation de prix de la même importance. Les nouveaux prix de CIP seront toutefois en vigueur deux mois plus tôt, soit le 1er novembre prochain.

Abitibi fournit 25 pour cent de tout le papier-journal utilisé au Canada mais exporte 90 pour cent de sa production sur le marché américain.

On s'attend à ce que les autres producteurs canadiens emboîtent le pas à Abitibi et CIP prochainement.

Les transporteurs aériens en furie

(PC) — La Pacific Western Airlines vient d'en appeler d'une décision de la Commission canadienne des transports de ne pas autoriser les transporteurs canadiens à hausser leurs tarifs de 10 pour cent la semaine dernière.

La Commission avait en effet refusé la hausse demandée préférant plutôt autoriser les transporteurs à hausser leurs prix de trois pour cent à une journée d'avis.

La Commission avait fait valoir en rendant cette décision que la hausse demandée n'était tout simplement pas nécessaire des augmentations accordées depuis le début de l'année étant amplement suffisantes pour couvrir les hausses des coûts d'opération.

Les tarifs aériens domestiques ont en effet été haussés de 12 pour cent depuis le début de l'année.

La hausse accordée par la CCT de trois pour cent a pour but de compenser l'augmentation de \$2 par baril des prix du pétrole décréte le 1er août dernier.

M. Peter Lema, porte-parole de Pacific Western à Edmonton a expliqué que, selon sa compagnie, il faut une augmentation de l'ordre de sept pour cent des tarifs aériens pour couvrir les hausses des prix des produits pétroliers et des frais d'opération qu'ont dû subir les lignes aériennes depuis le début de l'année.

M. Doug McLeod, directeur des relations publiques d'Air Canada pour la région ouest, a pour sa part, déclaré que les administrateurs d'Air Canada étudiaient présentement les implications du refus de la CCT et des mesures à prendre.

Ce dernier a toutefois mentionné que le refus pourrait avoir des répercussions impor-

tantes et qu'Air Canada étudiait certaines possibilités même celle de demander de nouveau une hausse.

M. Reid Moir, de CP Air, a qualifié la situation de sérieuse et a admis que CP Air étudiait toute la situation avec attention.

Le porte-parole de CP a expliqué que les transporteurs aériens avaient déjà assez de mal à faire des profits cette année et que ce refus ne ferait que compliquer une situation financière globale assez difficile.

L'Association des Transporteurs aériens, organisme qui regroupe tous les transporteurs du Canada, a pour sa part, expliqué que cette décision pourrait remettre en jeu la rentabilité même de tout le système de transport aérien du pays.

«La CCT a oublié nous semblerait-il, que les transporteurs doivent recevoir un juste rendement sur le capital investi», a expliqué un porte-parole de l'ATA.

PRIX DU PÉTROLE

La Syrie donne le coup d'envoi

(AFP) — A la suite de l'arrêt des exportations iraniennes et irakiennes de pétrole, la Syrie a relevé lundi le prix de vente de son brut de \$29,15 à \$30,67 le baril, appren-on dans les milieux pétroliers londoniens.

C'est le premier pays à réviser son prix depuis le début de la crise actuelle. Mais dans ces milieux, on craint que d'autres producteurs ne profitent du renversement en leur faveur du marché mondial pour faire de

ALBERTA

Table of market data for Alberta, including various commodity prices and exchange rates.

OPTIONS TRANS-CANADA (non transigées)

Table of options data for Trans-Canada, listing various contracts and their prices.

FRUITS LÉGUMES

Table of fruit and vegetable prices, including items like choux rouges, pois, and haricots.

MARCHÉ DES OPTIONS - Chicago

Table of Chicago options market data, listing various contracts and their prices.

MARCHÉ DES OPTIONS - Chicago

Table of Chicago options market data, listing various contracts and their prices.

LES DEVICES

Table of device prices, including various electronic and mechanical components.

TITRES AU COMPTOIR

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Inco, and others.

LES METAUX

Table of metal prices, including copper, zinc, and aluminum.

MARCHÉ DES VALEURS A TERME

Table of term value market data, including interest rates and bond prices.

MARCHÉ DES VALEURS A TERME

Table of term value market data, including interest rates and bond prices.

JACQUES DURETTE INC.
 COURTIER EN IMMOBILIER
 1100 est. boul. Crémazie, suite 5000, Montréal, Qué. H2P 2X2, 799-3231, télex 08827699

DES PROFESSIONNELS
 au service des
**INVESTISSEURS
 IMMOBILIERS**

propriétés à revenus — commerces

- Jacques Durette
- Jean Farley
- Jean-L. Lamothe
- Bernard D'Amour
- Clément Roy
- Donat Pepin
- Claude Boisjoly
- Claire Belisle
- Fernando Soares
- Louis-R. Baumont
- Gérard Cardinal
- Marcel Monty
- Paul Girouard
- Maurice Lemieux
- Yvan Sarrazin

PROTÉGEZ VOTRE DIAMANT

PONDIAM est le seul à pouvoir vous offrir **GEMPRINT**. Le premier système au monde qui vous fournit l'empreinte d'identité de votre diamant au rayon laser.

Appelez-nous ou venez nous voir:
Le Diamant PONDIA Investissement Inc.
 363, St-François-Xavier, #410
 Vieux Montréal, H2Y 3P9
 Tél.: (514) 844-1031 et 844-8812

ÉCONOMIE ET FINANCES

L'industrie bancaire veut relever le taux privilégié

NEW YORK (Dow Jones) — Les pressions se font de plus en plus fortes au sein de l'industrie bancaire pour qu'on procède à une nouvelle hausse du taux d'intérêt privilégié. Les analystes du marché monétaire font valoir que l'augmentation des coûts que l'industrie bancaire doit rencontrer pour se procurer des fonds pourrait entraîner une hausse des taux privilégiés jusqu'à 13,5 et 14 pour cent aussi rapidement que cette semaine. Vendredi dernier, les banques américaines ont augmenté leur taux de base de 12,5 à 13 pour cent à la suite de la hausse du taux d'escompte de 10 et 11 pour cent décrétée par la Réserve fédérale.

**NOMINATION
 ESSILOR
 CANADA LTÉE**



Clément Patry

Monsieur Claude Le Page, président directeur général de Essilor Canada Ltée, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Clément Patry au poste de Directeur commercial. Monsieur Patry possède une vaste expérience de la vente et de la gestion d'équipes de vente de même qu'une connaissance approfondie des services à la clientèle. Ses responsabilités s'étendent, en plus de la principale place d'affaires à Ville Saint-Laurent, aux succursales de Toronto et Calgary. Essilor est un des plus importants fabricants de produits d'optique au monde, inventeur des verres progressifs Vari-Lux et des verres en matière organique Orma.

L'ASSURANCE PRUDENTIELLE



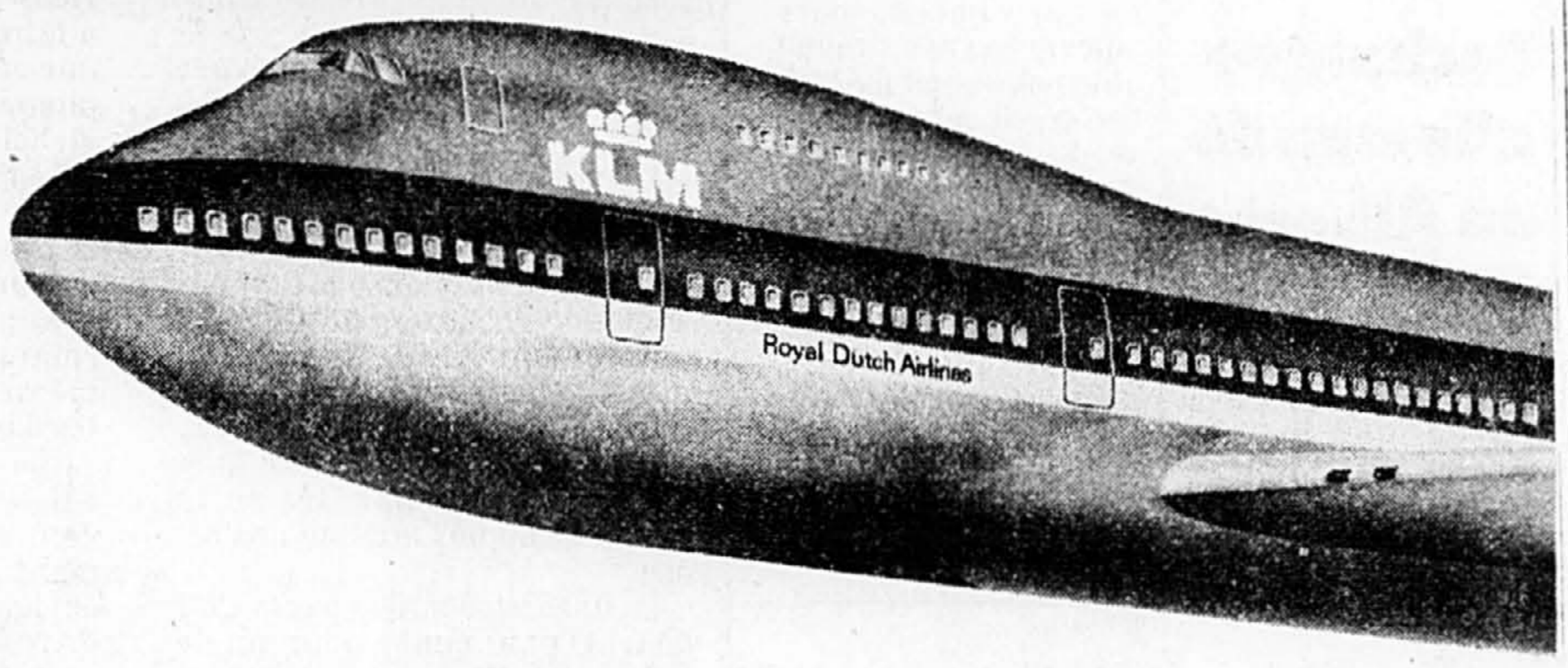
J.N. Cole

I.D. Mair

M. Ian D. Mair, F.I.A.C., président pour le Canada. La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée, annonce la formation d'un conseil d'administration canadien que présidera M. John N. Cole. Le conseil comptera huit membres canadiens et trois membres qui font actuellement partie de la haute direction de la Compagnie, à Londres.

M. Cole est président de la Cole Foundation et président du conseil de la Montreal Children's Hospital Foundation. En outre, il siège au conseil de diverses sociétés.

M. Mair demeurera président et directeur général du Groupe Assurance Prudentielle au Canada et siègera au nouveau conseil.



FILEZ À LA HOLLANDAISE VERS L'ALLEMAGNE.

Avec KLM, c'est tellement plus rapide.

De Montréal, KLM est la seule compagnie aérienne qui vous permette de joindre aussi rapidement Hambourg, Düsseldorf et Berlin-Est, grâce à ses correspondances bien planifiées à Schiphol, Amsterdam, l'aéroport le mieux pensé du monde pour les gens d'affaires. KLM vous mène à huit destinations d'Allemagne de l'Est et de l'Ouest. Et en choisissant la Classe affaires de KLM, vous serez servi à souhait: comptoir d'enregistrement particulier, places de choix et services spéciaux à bord. KLM vous mène plus rapidement en Allemagne. Départ de Montréal en 747.



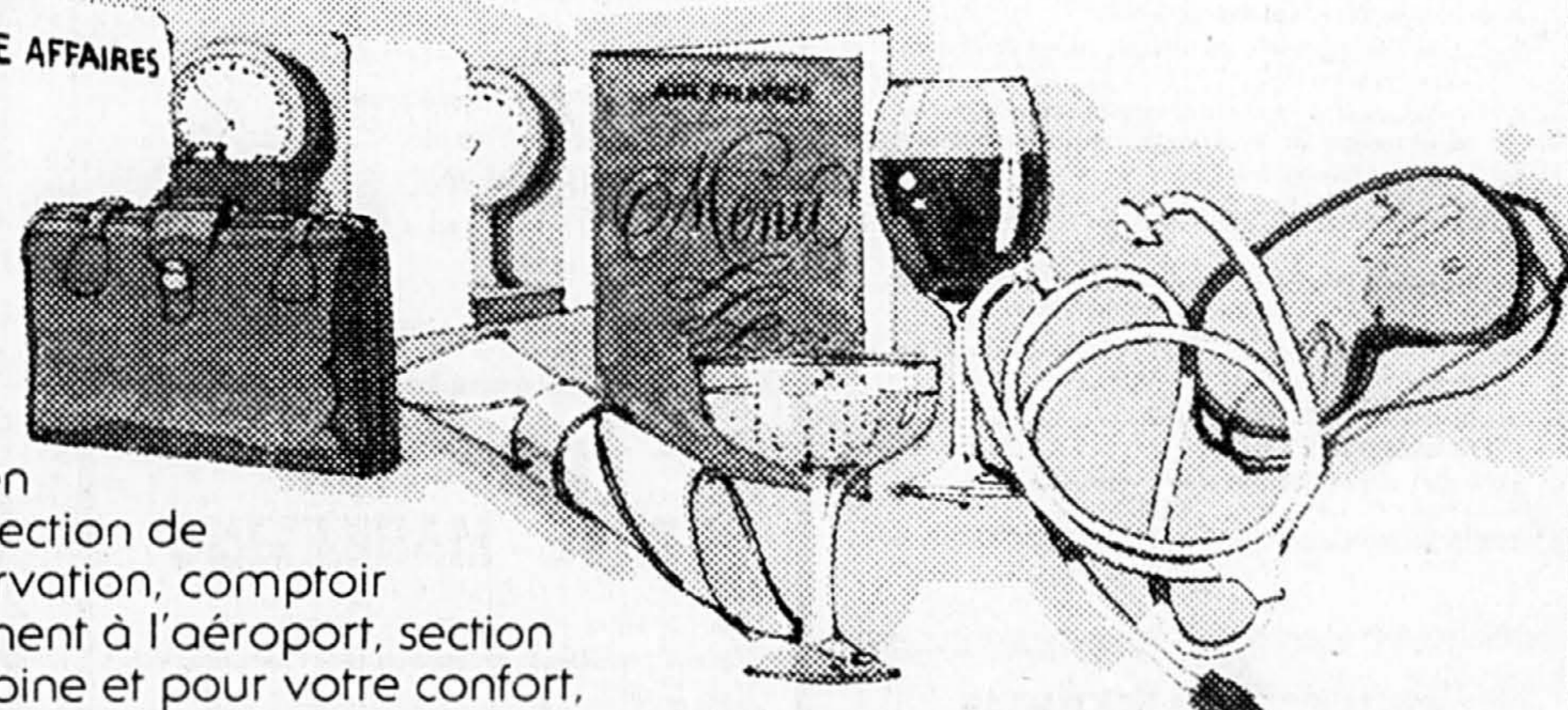
La ligne aérienne hollandaise digne de votre confiance

La Classe affaires d'Air France.



Pour ceux qui voyagent par affaires et qui doivent consulter un dossier avant d'arriver en Europe, comme pour ceux qui désirent profiter de quelques heures de détente bien méritée, la nouvelle Classe affaires d'Air France représente désormais un privilège nécessaire. La Classe affaires, maintenant disponible sur nos Boeing 747 reliant le Canada et la France, est réservée aux passagers payant le plein tarif économique.

LA CLASSE AFFAIRES



Des privilèges réels en vol comme au sol: sélection de votre siège dès la réservation, comptoir particulier d'enregistrement à l'aéroport, section spéciale réservée en cabine et pour votre confort, écouteurs, chaussons et masque de repos gratuits, apéritifs et vins au choix, champagne, fromages et dessert, digestifs servis gratuitement en plus d'un bon repas Air France. Demandez la Classe affaires d'Air France lors de votre prochain voyage transatlantique.

AIR FRANCE // Le monde plus proche

Ecole des Hautes Etudes Commerciales



le centre de formation et de perfectionnement en administration présente:

gestion des cadres

pour cadres intermédiaires et supérieurs

- du 26 au 29 octobre 1980
- séminaire intensif, en résidence

Le programme analyse diverses situations de travail et met l'accent sur les relations supérieur-subordonnés.

Programme:

- Le gestionnaire de cadres et
 - son milieu de travail
 - diagnostic de l'organisation
 - gestion des activités quotidiennes
 - son style de gestion
 - cohérence du style de gestion avec le contexte organisationnel
 - ses relations supérieur-subordonnés
 - utilisation du potentiel des subalternes
 - rôles organisationnels

autres séminaires offerts:

- Arbitrage des griefs les 14, 15 et 16 octobre 1980
- Le manager rôles et fonctions du 19 au 24 octobre 1980
- Le gestionnaire et les relations interpersonnelles les 22, 23 et 24 octobre 1980
- Gestion des conflits du 7 au 10 décembre 1980

Renseignements: (514) 343-4495

**AVIS
 AUX DÉTENTEURS DE
 CERTIFICATS DE PLACEMENT
 GARANTI DU TRUST ROYAL.**

Étant donné qu'il y a de fortes possibilités de retards ou de perturbations du service postal en raison des présentes négociations syndicales, tous les détenteurs de certificats de placement garanti du Trust Royal, dont les chèques d'intérêts sont payables à compter du 1^{er} octobre 1980 ou à une date ultérieure, sont priés de passer prendre leurs chèques d'intérêts à la succursale où leurs certificats leur ont été émis.

Ce message sera en vigueur jusqu'à avis contraire du Trust Royal.

Trust Royal

Nomination BANQUE NATIONALE



HUMBERTO SANTOS

La Banque Nationale du Canada annonce la nomination de M. Humberto Santos au poste de vice-président - Crédit-bail. À ce titre, il dirigera les activités de crédit-bail de la Banque et il planifiera le développement des affaires de celle-ci dans le domaine du financement d'équipements destinés aux entreprises commerciales et industrielles. M. Santos assumera de plus la présidence de la filiale de crédit-bail de la Banque, SERVICES FINANCIERS PROCAN LTEE, dont il est le chef de la direction. Dans l'exercice de ses nouvelles fonctions, M. Santos redevra du vice-président exécutif du domaine centralisé, M. Gilles Mercure.

gislan L.T.E.E./L.T.D.
Services immobiliers/real estate services

**GESTION IMMOBILIÈRE
ÉDIFICE RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL
ET INDUSTRIEL**

15 ouest, Notre-Dame, suite 202, Vieux-Montréal, Qué. H2Y 1S5

Tél.: (514) 282-9166

**TOUS
LES AVANTAGES
DE MONTREAL!
ET
QUELQUES AUTRES
EN PLUS...**

LES PARCS INDUSTRIELS DE LA REGION

**ST-JEAN ST-JEAN
ST-LUC IBERVILLE**

(514) 861-3397

Étienne Héroux
Commissaire Industriel
38 Nord Jacques Cartier
St-Jean sur Richelieu
P.Q. Canada J2R 8T2

(Reuter) — Le conseiller spécial de la Banque Royale en matière énergétique, M. Daryll Waddingham, a expliqué hier que le Canada devrait hausser le prix de son pétrole domestique au niveau mondial tant pour décourager la consommation excessive que pour encourager l'efficacité énergétique.

ÉCONOMIE ET FINANCES
Le Canada devra doubler le prix de son pétrole

M. Waddingham a déclaré aux experts de l'association canadienne des géologues pétroliers réunis à Calgary hier que le

Canada avait pendant trop longtemps encouragé le gaspillage des produits pétroliers en maintenant le prix de son pétrole trop bas, à la moitié des prix qui ont cours sur le marché mondial, contrairement à ce que d'autres pays, dont le Japon et l'Allemagne, ont fait depuis des années.

Le conférencier a aussi expliqué que le gouvernement, en subventionnant indirectement le prix du pétrole, a freiné les projets d'exploration et de mise en valeur de gisements moins productifs.

Cette politique aurait eu pour effet de gonfler le déficit commercial canadien et d'augmenter ses dettes à l'étranger.

Le conférencier a aussi expliqué que le Canada devra consacrer \$1,400 milliards à la recherche et à la mise en valeur de nouveaux gisements d'ici les prochains 20 ans s'il veut racheter ses erreurs passées.

LES CHANTIERS DAVIE LIMITÉE



Henri Tellier

M. Louis Rochette, président du conseil d'administration des Chantiers Davie Limitée, a le plaisir d'annoncer l'élection de M. Henri Tellier au conseil d'administration de la Compagnie. M. Tellier est président de la division «Branch Lines» des Chantiers Davie Limitée. Branch Lines, la division de navigation de Davie, opère une flotte de six pétroliers modernes, renforcés pour la navigation dans les glaces, sur les Grands Lacs, la voie maritime du St-Laurent, la côte est du Canada et dans l'Arctique jusqu'à des points aussi au nord que Resolute et Thulé, Groënland.

Technique allemande en Alberta

(PC) — La société Alberta Power compte sur la technique allemande pour résoudre les problèmes relatifs à l'enlèvement des cendres de chaudière d'une centrale électrique alimentée au charbon.

Elle a arrêté son choix sur un convoyeur à chaînes pour évacuer les cendres de sa centrale de battle River, située à 200 kilomètres au sud-est d'Edmonton. Le système semble prometteur, et les entreprises américaines de services publics s'y intéressent.

Penthouse
Luxeux 2 chambres à coucher
Penthouse avec terrasse et foyer

Île des Soeurs
Condominium

Vous y trouverez piscine, squash et saunas
piscine, squash et saunas 24 heures.

Sur rendez-vous seulement

YB MID Téléphone: 766-7794

MONTREAL TRUST



Robert D. Quart

Le Montréal Trust est heureux d'annoncer la nomination de M. Robert D. Quart au poste de vice-président, exploitation des succursales. À ce titre, il assume l'entière responsabilité de l'exploitation des succursales et des Services immobiliers.

M. Quart s'est joint à la compagnie en 1968, où il a depuis occupé divers postes le conduisant progressivement vers de plus en plus hautes fonctions. Tout récemment encore, il était vice-président, région de l'Ouest.

NOMINATION ALCAN



M. C. Brown

Monsieur W. H. Mair, vice-président et directeur général, Division des produits laminés, Produits Alcan Canada Limitée, annonce la nomination de Monsieur Chris Brown au poste de directeur, général, Tuyaux pour pipelines Alcan, nouveau centre d'activités dont le siège social se trouve à Calgary. Les Tuyaux pour pipelines Alcan, de Vernon, et l'entreprise de commercialisation des tuyaux pour gisements de pétrole, de Calgary, constituent en partie ce nouveau centre d'activités. Diplômé des universités de Cambridge et de Lancaster, M. Brown est entré au service d'Alcan à Kingston en 1973 et, depuis lors, il a occupé divers postes de direction, le dernier en date étant celui de directeur du marketing pour la Division des produits laminés. La société Produits Alcan Canada Limitée est l'organe de transformation et de commercialisation d'Aluminium du Canada Limitée.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

fonction publique municipale

COMMISSION D'INITIATIVE ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES DE MONTRÉAL
COMMISSAIRE ADJOINT
(Commerce)

LE POSTE

Le titulaire, sous la responsabilité du commissaire au développement du commerce, aura pour principales tâches:

- de voir à l'exécution des différents programmes d'action et de l'opération quotidienne du service pour une zone ou un secteur commercial désigné;
- de participer à la planification et à l'organisation de programmes visant à stimuler l'accroissement des ventes en gros et au détail et à favoriser l'expansion des commerces existants et l'implantation de nouveaux commerces;
- de fournir une aide technique aux hommes d'affaires montréalais et aux nouveaux investisseurs en agissant comme agent de liaison avec les différents organismes gouvernementaux et paragouvernementaux offrant une aide complémentaire;
- de faire la promotion des facteurs de localisation commerciale en préparant les dossiers pertinents;
- de participer à la préparation des programmes d'animation et d'information économiques en coordonnant ses interventions avec celles des autres instances gouvernementales ou privées.

LES EXIGENCES:

- Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en commerce, finances, administration, marketing, économie ou autre discipline jugée appropriée.
- Avoir à son actif un minimum de six (6) années d'expérience pertinente dans les domaines suivants: le développement commercial, la distribution des produits, l'opération et le développement de chaînes de magasins ou de concessions.
- Traitement: \$31,395 — \$37,685, selon les qualifications.
- Il serait souhaitable que les candidats soient familiers avec les différents programmes d'aide à l'entreprise qui sont offerts par les gouvernements provincial et fédéral, de même qu'avec d'autres organismes étant susceptibles de leur apporter un support.
- Pouvoir s'exprimer avec facilité par écrit et oralement en français et en anglais.
- Qualités personnelles appropriées et satisfaisantes aux exigences physiques de l'emploi.
- Une combinaison d'instruction et d'expérience reliée à la nature de l'emploi et jugée suffisante pourra aussi être considérée.

LIEU DE TRAVAIL: Montréal

Le poste à combler est présentement vacant et doit l'être dans les plus brefs délais.

Des entrevues seront tenues afin de déterminer les aptitudes et la compétence des candidats à remplir cet emploi et des tests pourront également être administrés au besoin.

Les personnes intéressées peuvent compléter le questionnaire «demande d'emploi» qui s'obtient au service du Personnel en téléphonant à 872-3236 ou en faisant parvenir leur curriculum vitae à: M. Yves Lagacé, 155 est, rue Notre-Dame, bureau 125, Montréal H2Y 1B5.

VILLE DE MONTRÉAL

HEURES DE TOMBÉE: PAGES CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Heure limite pour le lundi:	le vendredi	à 11 heures
Heure limite pour le mardi:	le vendredi	à 16 heures
Heure limite pour le mercredi:	le lundi	à 11 heures
Heure limite pour le jeudi:	le mardi	à 16 heures
Heure limite pour le vendredi:	le mercredi	à 16 heures
Heure limite pour le samedi:	le mercredi	à 12 heures

Pour plus de renseignements, composer **285-7320**

VENTE PUBLICITAIRE

Le principal éditeur canadien de revues spécialisées possède un poste vacant de représentant des ventes, à Montréal. Le postulant devra posséder une bonne expérience dans la vente et une connaissance approfondie du français et de l'anglais. Les autres qualités essentielles sont le dynamisme, la créativité et la persévérance.

Le postulant choisi devra pouvoir traiter avec des directeurs de marketing et de media et vendre en faisant appel à la créativité.

Nous procurons la formation, d'excellents avantages sociaux, des indemnités de voiture et de déplacement ainsi qu'un attrayant salaire. Plus importantes encore sont les occasions d'avancement qui se présentent dans le champ d'activités intéressant de cette société canadienne reconnue comme la plus importante du domaine.

Faire parvenir votre curriculum vitae ou téléphoner à:

Robert J. Elliott
Directeur des ventes, Montréal
SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS
SPÉCIALISÉES MACLEAN HUNTER
625, av. du Président-Kennedy,
Montréal, Québec, H3A 1K5
845-5141

SUPERVISEUR MEDIA

Nous recherchons un collaborateur ou une collaboratrice qui assumerait la supervision média (achat et contrôle) d'une agence de publicité en pleine expansion.

Nous cherchons une personne qui aime la polyvalence, l'action et la vie d'équipe.

Les postulants(es) doivent avoir déjà oeuvré dans le domaine média pour une agence.

Pour obtenir un entretien, vous devez communiquer avec Mlle Marie-Claude Allard au 667-3830.

PROMEDIA inc.
publicité et relations publiques

MIRON INC.

recherche un(e)
COMMIS SENIOR

La personne recherchée âgée de 22 à 30 ans, possédant une bonne connaissance de l'anglais, ayant obtenu 50% des crédits nécessaires à l'obtention d'un diplôme de R.I.A. avec un minimum d'un an d'expérience en prix de revient; devra travailler en équipe à la préparation de rapports journaliers, mensuels et annuels, des prix de revient, des états financiers, des budgets mensuels et annuels et à participer aux analyses de prix de revient.

Les personnes intéressées doivent se présenter au:
**Bureau d'emploi
MIRON INC.
2201 est, boul. Crémazie
Montréal**

**DIRECTION
VENTE - MARKETING**

Les candidats que nous recherchons se considèrent ambitieux, possèdent personnalité, entrent et dynamisme pour occuper postes au sein d'une compagnie offrant d'intéressantes possibilités de promotion.

Composez maintenant et demandez
C. BEAULIEU

LUNDI: de 10h a.m. à 7h p.m.
MARDI: de 9h a.m. à 7h p.m. Tél.: **842-6904**
MERC: de 9h a.m. à 5h p.m.

CONTRÔLEUR - FINANCES

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1— Être en mesure d'établir des procédures de travail, contrôler les opérations de son personnel afin d'acheminer les informations précises nécessaires à son contrôle, relatif à la compilation des budgets, prix de revient, des comptes à payer, des comptes à recevoir, des inventaires et de la facturation;
- 2— Établir états financiers mensuels;
- 3— Contrôler déboursés de banque, marge de finance disponible;
- 4— Préparation de documents relatifs aux subsides ou autres programmes d'assistance gouvernementale;
- 5— Être parfaitement bilingue.

EXPERIENCE REQUISE: 5 ans dans un travail similaire.

Toute personne intéressée à ce poste devra faire parvenir son «curriculum vitae» et exigences salariales à:

**LA PRESSE, RÉF. 10,298
C.P. 6041, Succ. «A»
Montréal H3C 3E3**
Toute demande sera confidentielle, réponse assurée.

**DIRECTEUR MÉDICAL
MÉDECINS**

Pour service médical d'urgence à domicile (Québec).

Heures flexibles, temps complet.
Avantages sociaux intéressants.
Jour: (418) 833-8888 Soir: (418) 681-2657
Demandez M. Gagnon

Pour combler des postes de cadres...



De plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse.

Pour publier une annonce dans la section Carrières et Professions, vous n'avez qu'à écrire à:

La Presse, Ltée
**CARRIÈRES
ET PROFESSIONS**
7, rue Saint-Jacques
Montréal, P.Q.
Canada H2Y 1K9

Veillez vous assurer de respecter les exigences techniques et les heures de tombée des jours de publication désirés.

CP-102

Pour combler des postes de cadres...



De plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse

Pour publier une annonce dans la rubrique Carrières et Professions, vous n'avez qu'à écrire à:

La Presse, Ltée
Carrières et Professions

7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec
Canada H2Y 1K9

Veillez vous assurer de respecter les exigences techniques et les heures de tombée des jours de publication désirés.

CP-202

Correction

Le Trust Royal a fait une énorme publicité relativement à l'offre de Campeau Corporation visant l'achat des actions de Trustco Royal. Cette publicité contient plusieurs déclarations trompeuses et des énoncés erronés des faits.

Ces impressions trompeuses doivent être corrigées de sorte que l'offre de Campeau Corporation puisse être jugée à sa juste valeur.

Déclaration publicitaire:

“... une seule et même personne pourrait obtenir la mainmise... Aucun individu ne devrait détenir autant...”

Selon les faits:

Campeau Corporation est une société publique, dirigée par une équipe de premier ordre, qui remporte beaucoup de succès et qui emploie plus de 2 500 canadiens sous la direction de 12 administrateurs, dont sept proviennent de l'extérieur et ont largement prouvé de leur propre chef leur compétence dans la gestion des affaires.

Déclaration publicitaire:

“... aucun individu ne devrait se voir confier des biens d'une valeur de vingt-six milliards de dollars, soit les espoirs et aspirations de plus d'un million d'entre nous...”

Selon les faits:

Campeau Corporation a déclaré dans son offre qu'il ne projette pas de modifier la politique de la compagnie ni d'effectuer des changements à la direction de Trustco Royal — ces fonds placés en fiducie seront aussi bien protégés après l'acquisition qu'avant. Ceci est assuré par des règlements et contrôles gouvernementaux.

Déclaration publicitaire:

“... l'expérience propre à Campeau Corporation est peu pertinente à la propriété et à la gestion de Trustco Royal...”

Selon les faits:

Campeau Corporation achète les actions de Trustco Royal à titre de placement. Nous n'avons pas l'intention de gérer la compagnie, nous avons seulement demandé que trois représentants soient ajoutés à un conseil d'administration élargi composé de 25 membres.

Déclaration publicitaire:

“... On ne doit pas saper leur confiance en permettant que ces actifs passent sous le contrôle d'une personne dont l'entreprise fait sans cesse appel à des capitaux...”

Selon les faits:

Les affaires de Campeau Corporation dans le domaine immobilier demeureront distinctes et séparées de l'exploitation du groupe Trust Royal. La loi est très précise. Il serait interdit au groupe d'investir dans Campeau Corporation ou ses filiales au moyen de prêts ou d'achats d'actions.

Déclaration publicitaire:

“... Campeau Corporation serait incapable de rembourser sa dette sans liquider des actifs considérables...”

Selon les faits:

La dette peut être remboursée à même les fonds considérables et constamment en croissance provenant de notre exploitation — incluant les dividendes normaux seulement provenant du nouveau placement dans Trust Royal. Nos banquiers nous ont fait un prêt nous permettant cette acquisition à la suite d'une étude attentive et en tenant compte de façon prudente de nos actifs existants et après avoir évalué nos capacités de gestionnaires.

Déclaration publicitaire:

“... les modalités de l'offre sont inadéquates du point de vue financier...”

Selon les faits:

Le prix offert par Campeau Corporation dépasse de 44% le prix du marché ayant eu cours avant que l'offre n'ait été faite, et de 64% le prix du marché moyen de l'action du Trust Royal au cours des dix dernières années.

Nous avons fait cette annonce pour assurer que tous les faits pertinents soient déclarés honnêtement, et qu'une réponse à notre offre puisse être donnée en connaissance de cause.

CAMPEAU
CORPORATION

ON EST AU POSTE

Vous attendez un chèque de l'Aide sociale?

Ils seront distribués
dans la région par
votre **bureau local**
d'Aide sociale,
aux dates
et endroits suivants:

QUAND VOUS PRÉSENTER?

■ mercredi le 1^{er} octobre

entre 9h et 12h
si votre nom commence par A, B, C

entre 13h et 16h
si votre nom commence par D à J

■ jeudi le 2 octobre

entre 9h et 12h
si votre nom commence par K à N

entre 13h et 16h
si votre nom commence par O à Z

Les femmes, chef de famille, doivent se présenter
sous leur nom de jeune fille.

Nous demandons aux bénéficiaires de respecter
l'horaire de distribution établi afin d'éviter une
trop grande affluence de personnes dans les
bureaux locaux.

N.B.: LES BÉNÉFICIAIRES DONT LE
BUREAU LOCAL D'AIDE SOCIALE
N'APPARAÎT PAS SUR CETTE
LISTE RECEVRONT LEUR
CHÈQUE PAR LA POSTE.

Région de Montréal

Comprenant l'île de Montréal,
l'île de Laval et la rive-sud

OÙ VOUS PRÉSENTER?

— À votre bureau local d'Aide sociale.

MONTRÉAL

Amherst
1010 est, rue Sainte-Catherine
Suite 310

Atwater
118, Atwater

Beaubien
6517, Saint-Denis

Christophe-Colomb
5788, Christophe-Colomb

Côte-des-Neiges
6655, Côte-des-Neiges
Suite 320

Crémazie
3750 est, boul. Crémazie

Cuvillier
3440 est, rue Ontario

Frontenac
2600 est, rue Ontario

Jarry
7994, Saint-Denis

Jean-Talon
7215, Saint-Denis

Jeanne-D'Arc
4044 est, rue Ontario

Lachine-LaSalle
380, rue Lafleur
LaSalle

Langelier
6540 est, rue Beaubien
Suite 1

Monsabré
3320, Monsabré

Montréal-est
12900 est, rue Notre-Dame
Pointe-aux-Trembles

Montréal-Nord
6125 est, boul. Henri-Bourassa

Mont-Royal
305 est, rue Mont-Royal

Notre-Dame-de-Grâce
3285, boul. Cavendish
Suite 100

Outremont
530, rue Querbes
Outremont

Papineau
4321, Papineau

Péloquin
9666, Péloquin

Plessis
2025, Plessis

Pointe Saint-Charles
1880, Centre

Rivière-des-Prairies
8164 est, boul. Gouin

Rosemont
3300, boul. Rosemont

Saint-Alexandre
515 ouest, rue Sainte-Catherine
Suite 225

Saint-Laurent
790, boul. Laurentien
Suite 203
Ville Saint-Laurent

Saint-Léonard
5275 est, rue Jean-Talon
Saint-Léonard

Verdun
4080, rue Wellington
Verdun

Ville-Émard
2836, Allard

LAVAL

Chomedey
1535, boul. Chomedey

Fabre
254, boul. des Laurentides

RIVE-SUD

Châteauguay
69, boul. Saint-Jean-Baptiste


Montval
201, place Charles-Lemoyne
Longueuil

Saint-Hubert
5800, chemin Chambly
Suite 100

Taillon
440, boul. Sainte-Foy
Longueuil

Soyez prêts!

Apportez une pièce d'identité
(carte d'assurance-maladie, permis de conduire, etc.)

 Gouvernement
du Québec